



**Cahier du Congrès des 26 et 27 avril 2014
de l'Association pour une Solidarité Syndicale Étudiante**

Version préliminaire du 15 avril 2014

Lieu

Centre social du Conseil régional de la FTQ

Frais de participation

A confirmer.

Hébergement

Centre social du Conseil régional de la FTQ
5000 des Gradins, à Québec

Transport

Coordonnées du bureau de l'ASSÉ :

2065, Parthenais
Montréal, Québec H2K 3T1
Tel : 514-390-0110
Fax : 514-390-8415
www.asse-solidarite.qc.ca

Table des matières

Proposition d'ordre du jour.....	5
Textes de réflexion.....	6
Passer à l'offensive pour la gratuité scolaire.....	6
Remettre le syndicalisme au centre de la lutte.....	17
Lettres de candidature - Comités.....	20
Comité de mobilisation.....	20
Candidature de Benjamin Gingras pour le Comité de mobilisation de l'ASSÉ.....	20
Candidature de Marc Boulanger pour le Comité de mobilisation de l'ASSÉ.....	21
Candidature de Jean-François Proulx pour le Comité de mobilisation de l'ASSÉ.....	22
Candidature de Thierry Beauvais Gentile pour le Comité de mobilisation de l'ASSÉ.....	23
Comité journal.....	24
Candidature de Emanuel Guay pour le Comité journal de l'ASSÉ.....	24
Comité femmes.....	25
Candidature de Aleksandra Pelletier pour le Comité femmes de l'ASSÉ.....	25
Comité aux luttes sociales.....	26
Candidature de Dominique Boisvert pour le Comité aux luttes sociales.....	26
Candidature de Alex Ferraz pour le Comité aux luttes sociales de l'ASSÉ.....	27
Comité à la recherche et aux affaires académiques.....	29
Candidature de Samuel-Élie Lesage pour le Comité à la recherche et aux affaires académiques de l'ASSÉ.....	29
Candidature de Hind Fazazi pour le Comité à la recherche et aux affaires académiques de l'ASSÉ.....	30
Comité information.....	31
Candidature de François Desroches pour le Comité information de l'ASSÉ.....	31
Comité légal.....	32
Candidature de Louis Chartrand pour le Comité légal de l'ASSÉ.....	32
Comité ad hoc sur la gratuité scolaire.....	33
Candidature de Nadia Lafrenière pour le Comité ad hoc sur la gratuité scolaire.....	33
Lettres de candidature – Conseil exécutif.....	34
Secrétaire à la coordination.....	34
Candidature de Marie-Pier Lauzon au poste de Secrétaire à la coordination de l'ASSÉ.....	34
Secrétaire aux relations externes.....	35
Candidature de Emmanuelle Arcand au poste de Secrétaire aux relations externes de l'ASSÉ.....	35
Secrétaire aux finances.....	36
Candidature de David Therrien-Brongo au poste de Secrétaire aux finances de l'ASSÉ.....	36
Secrétaire aux relations internes.....	37
Candidature de Virginie Mikaelian au poste de Secrétaire aux relations internes de l'ASSÉ.....	37
Candidature de Camille Godbout au poste de Secrétaire aux relations internes de l'ASSÉ.....	38
Secrétaire aux affaires académiques.....	39
Candidature de Jean-michel Savard au poste de Secrétaire aux affaires académiques de l'ASSÉ.....	39
Secrétaire aux communications.....	40
Candidature de Carolane Sauvée Tétreault au poste de Secrétaire aux communications de l'ASSÉ.....	40
Propositions.....	42
0.0 Ouverture.....	42
1.0 Procédures.....	42
1.1 Praesidium.....	42

1.2 Lecture et adoption de l'ordre du jour.....	42
1.3 Adoption du procès-verbal.....	42
2.0 Accueil des nouveaux membres.....	42
3.0 Bilan.....	42
4.0 Congrès d'orientation.....	43
5.0 Revendications.....	43
6.0 Plan d'action.....	45
7.0 Femmes.....	47
8.0 Élections.....	47
9.0 Finances.....	47
10.0 Avis de motion.....	48
10.1 Dépôt.....	48
10.2 Traitement.....	49
11.0 Varia.....	49
12.0 Levée.....	49

Proposition d'ordre du jour

1. Le Conseil exécutif propose l'ordre du jour suivant :

0.0 Ouverture

1.0 Procédures

1.1 Praesidium

1.2 Lecture et adoption de l'ordre du jour

1.3 Adoption du procès-verbal

2.0 Accueil des nouveaux membres

3.0 Bilan

4.0 Congrès d'orientation

5.0 Revendications

6.0 Plan d'action

7.0 Femmes

8.0 Élections

9.0 Finances

10.0 Avis de motion

10.1 Dépôt

10.2 Traitement

11.0 Varia

12.0 Levée

Passer à l'offensive pour la gratuité scolaire

Rédaction: Lazlo Bonin

Révision et appuis: Nadia Lafrenière, Benjamin Gingras,
Delphine Labrecque-Synnott, Justin Arcand, Carolane Sauvé
Tétreault, Virginie Mikaëlian

Remerciements particuliers à tous ceux et toutes celles qui ont pris le temps de débattre, de proposer, de critiquer et ainsi de forger cette idée de campagne.

*Les liberté ne se donnent pas, elles se prennent
- Pierre Kropotkine*

INTRODUCTION

Ce texte de réflexion vise à promouvoir l'idée d'une campagne à moyen terme de l'ASSÉ visant l'obtention graduelle de la gratuité scolaire au Québec. Ses auteur-e-s croient qu'il est temps pour notre organisation d'entamer cette lutte pour une multitude de raisons. Premièrement, nous croyons qu'il faut passer de la parole aux actes quant à la réalisation de notre premier principe fondateur. Deuxièmement, nous croyons qu'il est primordial de lancer une offensive afin d'obtenir des gains sociaux plutôt que d'uniquement tenter de défendre nos acquis. Troisièmement, nous croyons que l'ASSÉ a atteint une force suffisante pour permettre la réussite d'une telle campagne, bien qu'ambitieuse. Finalement, nous croyons qu'avec un échéancier et une préparation réaliste, il est possible de se doter du temps et des moyens pour mener à terme cette lutte d'envergure.

Une telle lutte pourrait s'entamer par une proposition comme la suivante en Congrès annuel. Les spécificités de la formulation seront expliquées au fil du texte. Évidemment, il s'agit d'un barème qui peut être modifié au besoin.

Que l'ASSÉ entame une campagne sur 4 ans visant la réduction progressive des frais de scolarité jusqu'à l'atteinte de la gratuité scolaire.

Que la première année de cette campagne soit dédiée à la préparation des plans de mobilisation, de la recherche et du matériel d'information, tout en menant une campagne annuelle parallèle. Qu'un comité ad hoc soit formé à cet effet.

Que les trois années successives constituent une escalade de moyens de pression visant une grève générale illimitée à terme.

Nous espérons que vous partagerez notre enthousiasme et notre désir de mener, une fois pour toutes, cette lutte pour la gratuité scolaire au Québec. Nous demeurons disponibles pour répondre à toute question et à toute critique que ce texte peut entraîner.

METTRE EN APPLICATION NOS REVENDICATIONS

À la fondation de l'ASSÉ en 2001, les associations présentes se sont dotées d'une liste de principes fondamentaux sous lesquels se regrouper. Depuis, des dizaines d'associations qui rejoignaient ces valeurs se sont greffées à l'ASSÉ pour ajouter leurs voix dans le but de concrétiser ces idéaux de société. Le premier de ces principes est le suivant:

- 1. pour une éducation publique, gratuite, laïque, de qualité, accessible et non-discriminatoire*
;

L'ASSÉ a toujours véhiculé, dans son discours comme dans ses actions politiques, la mise en place d'un système d'éducation correspondant à cet idéal, de la maternelle à l'université. Au fil des années, elle est devenue l'acteur représentant *de facto* la gratuité scolaire sur la scène politique provinciale. Pourtant, dans toute son histoire, en raison de la conjoncture politique et de sa volonté d'élargir la lutte par-delà les enjeux étudiants, l'ASSÉ n'a tenté qu'une seule fois une mobilisation de masse pour la gratuité scolaire, en 2007, qui a malheureusement échoué.

Depuis, avec la grève historique de 2012, l'ASSÉ a d'autant plus renforcé sa pertinence politique sur les enjeux de l'éducation aux yeux de la population et sur la place publique. Plus que n'importe quelle organisation sociale au Québec, l'ASSÉ s'impose comme la défenseure d'une vision humaniste et universelle de l'éducation. Nous croyons qu'il est aujourd'hui temps de passer, à nouveau et espérons-le, pour de bon, de la parole aux actes et revendiquer haut et fort, jusqu'à l'atteindre, la gratuité scolaire.

Une lutte unificatrice

Nous croyons que la lutte pour la gratuité scolaire sera une lutte unificatrice, mobilisatrice, à laquelle une forte proportion des militants et militantes sur les campus souhaiteront prendre part. De nos expériences sur les campus avant, pendant et après la dernière grève étudiante, nous pouvons constater que la gratuité scolaire demeure en permanence un sujet qui suscite un vif intérêt et pour lequel plusieurs n'attendent qu'une étincelle pour commencer la lutte.

Cet intérêt soutenu et partagé s'explique par différentes raisons. D'abord, évidemment, il s'agit d'un enjeu qui touche les conditions de vie matérielles de tous les étudiants et toutes les étudiantes. Ensuite, une grande frange de la population, non seulement étudiante, reconnaît les bienfaits d'une éducation gratuite par-delà le simple argument économique, en cela qu'elle incarne une vision de la société plus émancipée, éduquée et généralement plus libre. Ce constat ne date pas d'hier: historiquement, les premières revendications pour une gratuité scolaire complète datent des années 60, à une époque où même les Libéraux supportaient l'idée.

Critique: le corporatisme étudiant

Une critique qui est parfois formulée par rapport à une campagne centrée sur la gratuité scolaire est celle du prétendu corporatisme étudiant. Selon cette critique, un mouvement étudiant qui ne lutte que pour l'abolition de ses frais de scolarité ne défendrait que son propre intérêt, ou dans le cas de l'ASSÉ, que l'intérêt de ses membres. Nous croyons que cette critique est infondée et réductrice.

Premièrement, au niveau organisationnel, si l'ASSÉ décidait de mener une lutte pour la gratuité scolaire, ce serait pour l'ensemble des étudiants et étudiantes du Québec, y compris ceux et celles qui proviennent de l'international. Évidemment, l'ASSÉ ne revendiquera jamais des avancées sociales si elles ne sont que pour ses membres. Car c'est bien là la définition du corporatisme, qu'il importe parfois de rappeler pour constater qu'on s'en éloigne fondamentalement : « défense exclusive des intérêts particuliers d'une catégorie de personnes » (Larousse).

Deuxièmement, la gratuité scolaire dépasse le simple intérêt personnel pécunier des étudiants et étudiantes. La grève de 2012 a su démontrer que, contrairement à ce que prétendaient les critiques vicieuses des chroniqueurs et chroniqueuses des grands médias, le mouvement étudiant est prêt à lutter pour les générations futures, ainsi que pour une société plus égalitaire et émancipée dans son ensemble. Après tout, les personnes qui luttaient contre la hausse des frais du gouvernement Charest n'en auraient pas nécessairement été les plus affecté-e-s, et par-delà cette simple optique temporelle, nombreuses étaient celles qui s'opposaient à la vision marchande de la société que la hausse véhiculait, et non seulement son impact sur leur portefeuille. Rappelons aussi que le mouvement de 2012 fut une lutte populaire: nombreuses furent les manifestations où des dizaines de milliers de personnes non étudiantes marchaient à nos côtés pour s'opposer à toutes les implications sociales d'une éducation marchande.

Troisièmement et finalement, il faut reconnaître que nous sommes le seul véhicule social, la seule organisation qui milite activement pour la gratuité scolaire. On peut à cet effet remettre en perspective la critique du corporatisme avec des analogies : accuserait-on le FRAPRU, par exemple, d'être corporatiste en luttant pour les intérêts des locataires? Il est normal qu'un regroupement étudiant milite pour le progrès social en éducation. Qui plus est, si l'ASSÉ n'entame pas cette lutte, tout porte à croire que nous n'obtiendrons jamais la gratuité scolaire. Ne nous attendons pas à ce qu'un parti, même progressiste, nous fasse un quelconque cadeau. L'expérience a montré que les acquis sociaux se gagnent à l'arraché à la classe politique dominante. Comme titrait la CSN dans son manifeste de 1971, « ne comptons que sur nos propres moyens ».

Critique: la priorisation des luttes

Une autre critique parfois formulée est celle de la priorisation des luttes, comme quoi notre organisation ne devrait mettre davantage de l'avant des enjeux étudiants plutôt que, par exemple, les luttes des travailleuses et travailleurs, des femmes, des personnes précaires, des personnes racisées, etc. Sans réitérer les arguments de la précédente section, nous croyons qu'il est légitime pour une organisation étudiante d'être le principal porte-voix de revendications en éducation.

Cela dit, plusieurs autres facettes de notre mode d'organisation contredisent la prétendue priorisation des luttes.

D'une part, l'ASSÉ opère dans une optique d'intersectionnalité, en reconnaissance que toutes les luttes des classes opprimées sont liées. L'exemple le plus flagrant est l'intégration du féminisme dans toutes les campagnes de l'ASSÉ et dans sa structure même. Que ce soit dans la campagne contre la hausse en 2012, pour la gratuité scolaire en 2013 ou contre l'austérité en 2014, les discours véhiculés incluaient toujours des pans féministes bien ancrés, et nous croyons que de continuer en ce sens est une nécessité dans une éventuelle lutte pour l'obtention de la gratuité scolaire.

D'autre part, l'ASSÉ a démontré à maintes reprises sa capacité d'élargir la lutte à l'ensemble de la société. Que ce soit dans les premières campagnes à sa fondation contre la ZLÉA, ou plus récemment contre les mesures d'austérité, notre organisation a su faire preuve de sa volonté et de sa capacité à collaborer avec les luttes sociales autres qu'étudiantes. Cependant, nous croyons que dans le paysage politique à venir, notamment avec la renégociation des conventions collectives du secteur public en 2015, l'ASSÉ devra jouer un rôle d'appui et de solidarité plutôt que de s'ingérer dans l'orientation de la lutte des travailleurs et des travailleuses. En ce sens, tout comme les mouvements communautaires, syndicaux et féministes ont su nous appuyer par le passé en menant leurs propres luttes, nous croyons qu'il est possible de faire de même à leur égard tout en menant une campagne sur la gratuité scolaire.

Somme toute, nous croyons qu'il est légitime pour l'ASSÉ de mener une lutte pour la gratuité scolaire sans pour autant donner dans le corporatisme ou négliger nos autres principes et revendications. Affirmons-nous comme défenseurs actifs d'une éducation émancipatrice, et ce tout en demeurant solidaire des luttes sociales qui nous sont chères.

PASSER DE LA DÉFENSIVE À L'OFFENSIVE

Chercher les gains plutôt que défendre des acquis

Depuis la fin de la Révolution tranquille, les mouvements sociaux ont souvent adopté une posture plus défensive qu'offensive. Après des gains significatifs dans les années soixante, des attaques incessantes de la droite sur nos acquis nous ont contraint de dédier nos efforts à tenter de les préserver. Malheureusement, cette posture nous offre, dans le meilleur des cas, une préservation de nos conditions matérielles, et dans le pire, une détérioration significative.

L'ASSÉ n'échappe pas à ce constat: bien que nos luttes aient souvent porté fruit, elles ont dû se consacrer à l'opposition à des attaques comme le libre-échange, les hausses de frais de scolarité, la privatisation et la marchandisation de l'enseignement, et les mesures d'austérité.

Nous croyons qu'il est temps de renverser la vapeur. Il est absolument impossible d'espérer des nouveaux gains sociaux, comme la gratuité scolaire, à moins de passer à l'offensive pour les atteindre. Comme nous citions en ouverture de ce texte: « Les libertés ne se donnent pas, elles se prennent. ». Et à cet égard, on ne pourra jamais le rappeler à outrance, seule la lutte paie.

Une rythme de campagne à réajuster

Une campagne offensive est fondamentalement différente d'une campagne défensive. Avec un objectif comme la gratuité scolaire, elle est même particulièrement ambitieuse. En ce sens, il est selon nous primordial de changer notre planification et notre rythme de campagne si l'on souhaite y arriver. Il serait naïf de croire que l'on peut mener pour la première fois une campagne offensive, qui par ailleurs est plus ambitieuse que toutes nos précédentes, sans modifier nos pratiques. Comme disait Einstein, « la folie, c'est se comporter de la même manière et espérer un résultat différent ».

En ce sens, nous proposons de faire cette campagne sur le moyen terme, soit 4 ans, ce qui serait la campagne de plus longue haleine de l'histoire de l'ASSÉ. Sur cet échancier, nous suggérons d'utiliser la première année comme préparation de tactiques de mobilisation, de recherche et de matériel d'information. Il s'agirait là d'une pratique entièrement nouvelle pour l'ASSÉ, mais qui est selon nous nécessaire à la consolidation d'une campagne plus forte qu'à l'habitude. Plus de détails sur les modalités de notre proposition, sur l'échancier et sur la préparation sont offerts dans la dernière section de ce texte.

Critique: la répétition d'une campagne

Certains et certaines noteront que la campagne de l'année 2012-2013 avait déjà comme sujet la gratuité scolaire, et n'a pourtant pas porté fruit. À cet égard, un rappel du contexte et de la visée de cette campagne s'impose.

Cette année était celle qui suivait la grève de 2012, grève qui s'était soldée par l'annulation de la hausse de 85% du Parti Libéral, l'élection du Parti Québécois, l'indexation des frais de scolarité et l'annonce d'un Sommet sur l'enseignement supérieur. L'objectif de la CLASSE, soit le gel des frais de scolarité dans une perspective de gratuité scolaire, n'ayant pas été entièrement atteint, il semblait dès lors essentiel de promouvoir la gratuité scolaire comme alternative émancipatrice à la vision marchande de l'éducation que le PQ véhiculait à travers l'indexation.

N'étant pas encore positionné quant à sa (non-)participation au Sommet, le Congrès a toutefois jugé que peu importe la courroie de transmission, ce contre-discours était primordial. Une escalade des moyens de pression, tout juste après une mobilisation de 8 mois, n'était pas sérieusement envisageable, et c'est pourquoi cette campagne s'est essentiellement concrétisée par une présence publique en marge du sommet et critique du PQ et de la marchandisation.

Soyons clair: loin de nous l'idée d'être réducteurs et réductrices à l'égard de la campagne sur la gratuité scolaire de 2012-2013. Elle fut une réussite dans l'articulation forte d'arguments pour la gratuité pour les campus et pour la population, et elle permit à l'ASSÉ de garder sa pertinence politique au niveau de l'éducation malgré le mépris du parti au pouvoir. En ce sens, on peut affirmer qu'elle a atteint ses objectifs. Nous saluons le travail de l'équipe nationale pendant cette période, tout en croyant qu'il est temps de ramener cette campagne sous les projecteurs, cette fois avec une perspective concrète d'escalade de moyens de pression et ultimement de gain de cause.

UTILISER LA FORCE DE NOTRE ORGANISATION

Si nous ne croyions pas que l'ASSÉ était forte en termes d'organisation militante, nous ne proposerions pas cette campagne. Or, on constate qu'en 2014, notre organisation a non seulement bénéficié de toute la mobilisation et toute la couverture de la grève de 2012, mais elle a également su consolider ses bases et préserver des pratiques combatives. Nous croyons même que l'ASSÉ approche de ce que l'on pourrait appeler son 'apogée' politique, et que si attende il devait y avoir avant de lancer la campagne sur la gratuité scolaire, afin de s'assurer que l'organisation ait la force de la mener à terme, le moment est désormais arrivé.

Cette section peut revêtir des airs de louanges à nous-mêmes à outrance; là n'est pas l'idée. Nous souhaitons effectivement affirmer que l'ASSÉ est une organisation forte, apte à mener la campagne que l'on propose, car il est nécessaire d'avoir cette certitude avant de l'entreprendre. Cependant, il y a évidemment toujours place à l'autocritique face à nos pratiques, et l'ASSÉ a su en faire preuve par le passé.

Une organisation solide et grandissante

Avant la grève de 2012, l'ASSÉ comptait environ 35 000 membres. Grâce au succès de la lutte contre la hausse des frais, plusieurs associations qui avaient temporairement rejoint la CLASSE ont choisi de rejoindre de manière permanente l'organisation, ce qui fait qu'on se retrouvait en 2013 avec 70 000 membres. Dans les deux dernières années, loin de s'essouffler ou de perdre sa base mobilisée, l'ASSÉ a grandi jusqu'à accueillir près de 80 000 membres dans une quarantaine d'associations étudiantes à travers la province.

Malgré cette croissance rapide, on observe que les associations membres ont des principes et des pratiques qui concordent avec ceux de l'ASSÉ, notamment en termes de démocratie directe, de syndicalisme de combat et de féminisme. Il est possible d'envisager une légère croissance dans les années à venir, mais nous nous approchons progressivement du nombre de membres 'plafond' de l'ASSÉ, soit les associations ayant des principes et pratiques concordantes avec les nôtres. En effet, l'ASSÉ a toujours refusé de collectionner des membres fantômes qui ne faisaient que payer des cotisations et qui ne s'impliquent pas dans les instances ou dans la mobilisation.

Somme toute, le constat est que notre organisation est en pleine forme, et que nos revendications suscitent l'intérêt d'une grande frange des étudiants et étudiantes du Québec, plus grande que ses fondateurs et fondatrices auraient sûrement pu imaginer. Considérant la taille qu'elle a en ce moment, et celle qu'elle pourrait avoir en élargissant à nouveau ses structures en temps de grève, l'ASSÉ serait largement capable de mener une GGI d'envergure dans les années à venir.

Des recherches étoffées et des pratiques éprouvées

Si l'ASSÉ souhaitait se lancer dans cette campagne, elle démarrerait sur des fondations solides en termes de recherche et de matériel d'information. Dans les dernières années, notamment lors de la campagne de 2012-2013, l'ASSÉ a su développer un argumentaire étoffé pour la gratuité scolaire et les enjeux qui s'y rattachent. On compte dans nos archives deux mémoires (2007, 2012), une multitude de pamphlets, d'*Acadégamiques*, d'articles de journaux dans l'*Ultimatum*,

d'affiches et de tracts, en plus d'un microsite pour argumenter en faveur de la gratuité scolaire. En parallèle, plusieurs groupes comme l'IRIS ou l'AFPC ont aussi produit du matériel de recherche et d'information en défense de la gratuité. L'idée ici n'est pas de dire qu'il n'y aurait pas davantage de travail de recherche ou de vulgarisation à réaliser; cela dit, dans l'ensemble, nous disposons d'une base de connaissances solide que l'on pourra perfectionner dans l'année de préparation suggérée.

De plus, s'il y a bien une chose dans laquelle l'ASSÉ est passée maître depuis sa fondation, c'est bien la mobilisation de masse. Encore aujourd'hui, nous sommes l'une des seules organisations au Canada capable de mobiliser des dizaines de milliers de personnes en l'espace de quelques mois sur un enjeu donné. Cette année, nous avons réussi à être 60 000 étudiants et étudiantes en grève pour un enjeu méconnu au Québec, soit celui de l'austérité. Avec un sujet plus proche du monde de l'éducation, et avec lequel les gens sont plus familiarisé-e-s, tout porte à croire que l'on pourrait arriver à une mobilisation de masse sur une plus longue période. Il y aurait lieu, bien sûr, d'apprendre des expériences de mouvements sociaux d'autres pays ayant tenté une campagne similaire à celle que l'on propose ici, de s'inspirer de leurs pratiques et de les intégrer aux nôtres. Il s'agit là d'une partie du travail de préparation qui pourrait se faire pendant la première année.

Un acteur politique et médiatique incontournable

Par-delà son nombre, sa documentation et sa force de mobilisation, qui sont tous des facteurs *internes* qui nous donne confiance en la capacité de l'ASSÉ, il faut également reconnaître que l'ASSÉ est désormais un acteur politique et médiatique incontournable en ce qui concerne l'éducation. En effet, la grève de 2012 a cimenté la pertinence d'une organisation comme la nôtre autant chez les groupes sociaux que dans les médias de masse et indépendants.

D'abord, encore aujourd'hui, lorsqu'une quelconque nouvelle survient dans le domaine de l'éducation, l'ASSÉ est immédiatement appelée à commenter dans les médias. Elle est interpellée pour parler de frais de scolarité, de gratuité scolaire, d'aide financière aux études, et même de sa vision plus globale de l'éducation supérieure. En ce sens, il est indéniable que dans l'éventualité d'une campagne sur la gratuité scolaire, l'ASSÉ profiterait d'une tribune privilégiée dans les médias indépendants et de masse pour partager ses revendications et rejoindre une plus grande part de la population. Nous nous abstenons ici de tenir le débat sur la pertinence ou non de la présence d'une organisation fonctionnant par syndicalisme de combat dans les médias de masse -- nous nous contenterons de dire que dans la mesure où ceux-ci furent utilisés dans le passé, l'ASSÉ serait en bonne position pour le faire à nouveau.

Ensuite, l'ASSÉ entretient de bonnes relations externes avec les groupes syndicaux, communautaires, féministes, autochtones et environnementaux, qui pourraient être des alliés potentiels dans une lutte pour la gratuité. L'ASSÉ est un membre actif depuis quatre ans déjà de la *Coalition opposée à la tarification et à la privatisation des services publics*, qui regroupe 85 groupes sociaux d'horizons divers, et elle a récemment réintégré la Table des partenaires universitaires, qui regroupe plusieurs acteurs du milieu. Qui plus est, en optant pour l'élargissement de la lutte par sa campagne sur l'austérité l'année dernière, elle a réussi à se rapprocher de plusieurs groupes sociaux, dont une dizaine qui ont appuyé la manifestation nationale du 3 avril et marché à ses côtés. Si l'ASSÉ continue à entretenir ces relations externes dans les prochaines années, elle

pourra sans doute compter sur l'appui d'une multitude d'alliés dans une campagne pour la gratuité scolaire.

Critique: les contrecoups d'un possible échec

Avec une campagne aussi importante et ambitieuse, voire potentiellement historique, il est sain de s'inquiéter des contrecoups que pourrait entraîner un échec sur l'organisation et sur l'état de la mobilisation en général. Effectivement, si l'on se remémore la campagne contre le dégel et pour la gratuité en 2007, l'échec avait entraîné une perte de motivation significative sur les campus.

Soyons francs : l'échec d'une telle campagne pourrait avoir des conséquences graves sur le mouvement étudiant; on ne le niera pas. Cependant, nous croyons qu'il ne faut pas laisser cette peur nous paralyser. Tout combat politique, toute lutte sociale implique la possibilité d'un échec. S'il fallait que cela décourage ses initiateurs et initiateurices, nous n'aurions jamais de gains sociaux. Il serait saugrenu, aujourd'hui, de tenter un calcul politique de nos chances de réussite; nous ne sommes pas devins, et la conjoncture politique aura la chance d'évoluer plus qu'on ne peut l'imaginer dans les quatre prochaines années.

Cela dit, comme l'a explicité cette section du texte, nous croyons que l'ASSÉ est prête à mener une telle lutte, et avoir des chances concrètes de gain de cause. Qui plus est, nous ne croyons pas que d'attendre une, deux, cinq ou dix années de plus augmentera significativement nos chances de réussite : la force de mobilisation dont l'ASSÉ est selon nous proche de son paroxysme. Ainsi, toutes choses considérées, nous croyons qu'il s'agit simplement d'une question de courage politique, et oui, nous avançons que le jeu en vaut la chandelle. Après tout, l'ASSÉ a été fondée avec comme premier principe la gratuité scolaire; il faut savoir reconnaître le jour où ce combat doit être mené, et nous croyons qu'il est arrivé.

SE DONNER LE TEMPS ET LES MOYENS

Si l'on décide de mener une campagne sur la gratuité scolaire, il est selon nous capital de se donner un avantage en termes de préparation. Comme nous l'avons écrit plus haut, cette campagne est plus ambitieuse qu'aucune autre entreprise par l'ASSÉ auparavant, et il serait trop optimiste de croire qu'elle puisse être menée à terme sans même tenter d'améliorer nos pratiques, aussi éprouvées soient-elles.

Nous proposerons ici une division de l'échéancier à moyen terme qui pourrait, à notre avis, être un bon juste milieu entre préparation et escalade des moyens de pression sur le terrain. Rappelons la proposition du début de ce texte:

Que l'ASSÉ entame une campagne sur 4 ans visant la réduction progressive des frais de scolarité jusqu'à l'atteinte de la gratuité scolaire.

Que la première année de cette campagne soit dédiée à la préparation des plans de mobilisation, de la recherche et du matériel d'information, tout en menant une campagne annuelle parallèle. Qu'un comité ad hoc soit formé à cet effet.

Que les trois années successives constituent une escalade de moyens de pression visant une grève générale illimitée à terme.

Un échéancier réaliste et opportun

Nous croyons qu'une campagne sur la gratuité scolaire devrait débuter pendant l'année scolaire 2014-2015, comprendre une année de préparation et trois années d'escalade de moyens de pression, pour ainsi viser une GGI dans les environs de 2018-2019.

L'une des contraintes de la tentative de grève en 2007 fut la précipitation de la campagne. En effet, devant lutter contre le dégel tout en revendiquant la gratuité scolaire, le mouvement s'est vu imposer un échéancier au-delà de ses capacités de mobilisation. Un peu plus d'une année ne fut pas et ne sera pas suffisante pour monter un mouvement de masse et un rapport de force significatif. Avec quatre ans, dont un de préparation, nous croyons que la tâche devient réalisable.

Fait à considérer, dans l'analyse du contexte politique du moment, avec un gouvernement libéral majoritaire pour les quatre prochaines années, la fin de mandat concorderait avec la période proposée de GGI, ce qui s'avère un couteau à double tranchant. D'une part, les grèves en fin de mandat imposent plus de pression, mais de l'autre, elles ouvrent la porte à une possibilité de récupération par le processus électoral, comme en 2012. Il pourrait ainsi être bénéfique de viser 3 ou 5 ans plutôt que 4.

Or, avec les expériences passées de l'ASSÉ, nous estimons qu'une escalade de moyens de pression vers une GGI doit se faire sur 2 à 3 ans. Nous suggérons cette dernière option par prudence; mieux vaut prendre son temps pour consolider des bases fortes que de sauter trop rapidement à une grève qui risque de s'essouffler. Cette escalade pourrait s'inspirer fortement de celle de 2010 à 2012, et regrouper de la pétition aux actions de perturbation en passant par des manifestations régionales et nationales, des actions symboliques ou même des grèves d'une journée.

Un comité *ad hoc* de préparation

La nouveauté provient donc dans la proposition d'une année de préparation qui précéderait cette escalade. Pourquoi prendre une telle année? Nous sommes d'avis qu'elle permettra de mettre sur pied une campagne beaucoup plus solide qu'à l'habitude. En effet, l'ASSÉ prépare habituellement sa recherche, ses plans de mobilisation et son matériel d'information dans l'été qui précède le début de l'année scolaire. Bien que fonctionnelle pour une campagne annuelle standard, nous croyons que cette approche ne sera pas ici suffisante pour véhiculer le discours étoffé qu'il faudra utiliser pour convaincre toute une province.

Notre suggestion est donc de créer un comité *ad hoc* d'une durée de vie d'un an, du 1er juin 2014 au 1er juin 2015, dont la mission serait en trois temps: préparer 1) la recherche, 2) le matériel d'information et 3) des stratégies de mobilisation (en s'inspirant de mouvements sociaux ailleurs dans le monde ayant mené une lutte similaire) pour la campagne. Ce comité serait ouvert à toute personne intéressée, selon les procédures d'élection des comités *ad hoc* à l'ASSÉ.

Instinctivement, on peut se demander pourquoi créer un comité séparé plutôt que de reléguer ces tâches aux comités de recherche, d'information et de mobilisation. Or, toute personne ayant déjà

milité sur ces comités sait qu'il est déjà particulièrement ardu de répondre à la demande pour la campagne annuelle en cours. Il serait donc absurde de les surcharger en ajoutant à leur liste de tâches la préparation d'une deuxième campagne. Cela dit, une fois passée l'année de préparation, ces comités reprendraient en main ces différents aspects de la campagne, pouvant désormais s'y consacrer entièrement.

Continuer les luttes dans l'immédiat

Parallèlement, on peut se demander pourquoi ne pas simplement n'avoir aucune campagne annuelle en 2014-2015, et consacrer l'année à la préparation de la gratuité scolaire, ou bien pourquoi ne pas commencer dès maintenant et étirer l'escalade sur 4 ans. Réfutons d'ores et déjà la première option, qui laisserait des campus déserts, sous-mobilisés et loin d'être prêts pour entamer une telle campagne en 2015-2016. Quant à la deuxième option, nous croyons tout simplement que quatre ans d'escalade sont un trop grand étirement de campagne. Nous anticipons que les étudiants et étudiantes s'impatianteraient de maintenir perpétuellement un discours théorique et de mener des actions isolées dans l'attente très éloignée d'une réelle offensive.

C'est pourquoi, dans l'année qui approche, nous proposons de mener une campagne annuelle traditionnelle, d'une durée d'un an, avec son propre discours, son propre argumentaire et sa propre escalade. Plusieurs propositions se font déjà entendre à travers les branches, sur lesquelles nous ne nous pencherons pas davantage: une campagne sur les services sociaux (qui sera d'ailleurs suggérée dans un texte de réflexion du Conseil exécutif), plus de support aux associations locales, une campagne entièrement féministe, un retour aux enjeux d'éducation, etc. Il peut être intéressant de continuer dans la lignée contre l'austérité initiée cette année, tout comme il pourrait être bénéfique de se rapprocher de l'éducation pour tenter une année de transition. Peu importe l'enjeu social sur lequel le congrès choisira de sensibiliser, l'important sera de consolider, de mobiliser et de radicaliser progressivement les campus.

Se doter des ressources matérielles

Une éventuelle campagne sur la gratuité scolaire sera particulièrement demandante au niveau financier pour notre organisation. Pendant la grève de 2012, nous avons réussi à survivre en grande partie grâce au grand nombre de dons effectués par des organisations et des individu-e-s. Il est selon nous peu prudent de se 'fier' aux dons pour assurer la continuité d'une grève de longue haleine.

En ce sens, il faudrait commencer à envisager la création d'un fonds de grève à l'ASSÉ. Cette pratique est adoptée par de nombreuses organisations syndicales à travers le monde et nous permettrait d'économiser en vue de ce grand effort financier anticipé. Il est possible qu'un tel fonds requière une hausse des cotisations des membres, mais pas nécessairement, considérant la récente augmentation du nombre de membres. Il reviendra au Congrès d'examiner les bénéfices et les inconvénients d'un tel fonds sur les finances de l'organisation.

CONCLUSION

Nous avons exposé dans ce texte les raisons pour lesquelles nous croyons qu'il est temps pour l'ASSÉ de passer à l'offensive avec une campagne pour la gratuité scolaire, et nos propositions de stratégies pour améliorer ses chances de réussite. Nous espérons vous avoir convaincu de la pertinence d'un tel mouvement social dans les prochaines années, et demeurons ouverts et ouvertes à toute question, critique, ou débat sur le sujet.

*Et rien n'est tel que le rêve pour engendrer l'avenir.
Utopie aujourd'hui, chair et os demain.*

— *Victor Hugo*

Remettre le syndicalisme au centre de la lutte

Rédaction : Dominique Boisvert

Révision et appuis : Gabrielle Bellemare, Émilie Gagné, Marie-Hélène Marier

De la nécessité d'un retour aux bases

Depuis la fondation de l'ASSÉ en réaction au sommet des Amériques en 2001, le mouvement étudiant a de plus en plus fait de la démocratie directe et du syndicalisme de combat ses principaux chevaux de bataille. Aujourd'hui, l'ASSÉ est plus grande que jamais et réunit plus de 70 000 membres. Paradoxalement, durant la même période, nous avons assisté à une décomplexion de la droite québécoise tant dans les médias de masse commerciaux ou étatiques que dans la population en général. Cette montée d'une droite populiste s'accompagne presque invariablement d'un discours anti-syndical particulièrement virulent qui place les droits individuels au-dessus du bien-être collectif. Il est de notre avis que ce discours a eu un impact majeur sur le déroulement de la grève de 2012 : non-respect des lignes de piquetage, injonctions, attaques injurieuses à l'égard des militantes et des militants, nonreconnaissance de la légitimité de la démocratie étudiante (« boycott » plutôt que grève), dénonciation de la solidarité syndicale, minimisation du soutien populaire, etc.

À l'intérieur même du mouvement, ce mépris à l'égard du syndicalisme a mobilisé beaucoup d'énergie qui aurait pu être mieux investie. Les efforts déployés à convaincre la base de l'importance du fonctionnement par assemblées générales, du respect des décisions prises par celles-ci et du maintien des lignes de piquetage, auraient été mieux employés à approfondir le discours et à se préparer à réagir à l'éventualité électorale.

L'ASSÉ a été fondée sur des principes forts. Il nous semble que, si l'ASSÉ est effectivement plus grande qu'à sa fondation et plus présente dans l'espace médiatique, elle n'est pas nécessairement plus forte. Loin de nous l'idée de rejeter le travail qui a été accompli au cours des dernières années, mais il nous semble que si nous brandissons nos principes, ceux-ci ne sont pas largement partagés par les membres. Sans un soutien de la base, l'ASSÉ pourrait devenir une coquille vide qui risque de s'écrouler.

La culture syndicale comme outil de mobilisation permanente

Au-delà du désir de ne pas perdre de vue les idées fondatrices de l'ASSÉ, la consolidation de nos bases syndicales représente un avantage indéniable du point de vue de la mobilisation et du rapport de force que pourra entretenir l'ASSÉ. Si la base militante et la population renouent avec les principes syndicaux, il sera possible de ne discuter que des enjeux idéologiques et des revendications plutôt que de devoir justifier nos méthodes. L'organisation est évidemment

cruciale pour arriver à créer un mouvement cohérent et efficace, mais cette organisation devrait d'abord servir à fortifier la base. Avant de penser pouvoir construire un momentum pour des campagnes à long terme et pas seulement ponctuelles, il faut penser à se servir des héritages positifs de la grève de 2012 pour propager les principes de lutte et d'autogestion dans la population. Il est essentiel que les membres de l'ASSÉ comprennent que la politique est un enjeu citoyen qui se vit au quotidien en communauté et pas seulement une fois au quatre ans.

Nous sommes d'avis qu'il est possible et même souhaitable de commencer à organiser des campagnes à moyen ou long terme, mais que le travail de mobilisation ne doit pas se concentrer que sur la théorie. Il est primordial que toutes les étudiantes et tous les étudiants comprennent le fonctionnement démocratique et le rôle de leurs association étudiantes et se l'approprient pleinement, ce qui n'est, dans les faits, pas actuellement le cas. Nous suggérons donc que, dans la continuité de la lutte contre l'austérité économique, la campagne annuelle 2014-2015 porte sur le syndicalisme de combat et la résistance au discours anti-syndical.

Pour une convergence des luttes syndicales

Le renouvellement des conventions collectives du secteur public constitue une excellente occasion pour amener de l'avant les principes syndicaux qui sont ceux de l'ASSÉ et qui ont été à une autre époque ceux des syndicats de travailleuses et de travailleurs. Sans chercher à faire de l'ingérence dans les luttes des travailleuses et des travailleurs, il serait essentiel de leur apporter notre soutien et surtout de s'intéresser aux enjeux sociaux auxquels nous ferons face après nos études. Ce soutien doit se faire de façon critique et être accompagné par la diffusion d'un argumentaire en faveur d'un syndicalisme plus combatif. Seule, l'ASSÉ ne pourra pas réussir à obtenir davantage qu'au terme de la grève de 2012. Il est impératif de réunir un front de lutte qui dépasse le mouvement étudiant. La campagne contre l'austérité économique a connu un succès étonnant compte tenu du caractère relativement abstrait de ce concept. Il nous semble donc que, après avoir réussi à surmonter la difficulté que représentait cette abstraction pour la mobilisation, nous devrions profiter du momentum qui a été construit et tenter d'élargir la lutte. Si on souhaite faire une véritable escalade des moyens de pression il faut des revendications qui permettent au mouvement d'être le plus inclusif possible. En ce sens, monter un plan de campagne qui débute par des enjeux larges et s'en va vers le plus spécifique ne pourra qu'exclure des allié-e-s potentiel-le-s et prendra des allures de corporatisme. L'austérité économique est la logique même qui pousse les gouvernements à systématiquement porter des attaques au milieu de l'éducation. Pour arriver à une victoire durable, il ne faut pas viser des enjeux superficiels mais viser à opérer une transformation en profondeur. Évidemment, l'ASSÉ doit demeurer le porteétendard des revendications étudiantes, mais il est important de prendre conscience qu'aucune victoire n'est possible contre l'hydre qu'est l'austérité économique à moins d'une mobilisation syndicale élargie. Maintenant que les membres de l'ASSÉ ont exprimé massivement pourquoi ils et elles s'opposent à l'austérité économique, il faut passer de la parole aux actes et poursuivre une escalade de moyens de pression qui vise à partager ses méthodes de luttes.

Comment articuler ce plan concrètement :

Ces idées peuvent sembler beaucoup trop vagues pour pouvoir mettre en place un plan de campagne annuelle. Cependant, l'objectif de ce texte est davantage de colorer les prochaines

campagnes afin qu'on mette davantage de l'avant les différentes luttes qui sont menées à l'extérieur de l'ASSÉ et surtout qu'on passe du temps à revitaliser la culture syndicale au sein des associations membres. Le contexte social est très peu propice à ce que les nouvelles et nouveaux membres soient déjà bien au fait des pratiques du syndicalisme de combat. Si on envisage à terme une nouvelle Grève Générale Illimitée, il faut commencer dès maintenant à bâtir cette culture syndicale pour ne pas avoir à faire le travail en pleine période de grève. Ainsi, peu importe ce sur quoi portera la prochaine campagne annuelle, nous souhaitons que l'idée syndicale soit intégrée à même l'argumentaire.

Vers une nouvelle GGI :

Le texte de réflexion soumis par Lazlo Bonin et al. prévoit une GGI dans les environs de 2018. Malgré le rectificatif envoyé subséquemment, il est de notre avis que ce délai nous amène beaucoup trop près des prochaines élections générales provinciales et qu'il est difficile de prévoir à si long terme le genre d'attaques auxquelles nous devons faire face. Par conséquent, nous suggérons de prévoir une GGI au plus tard au printemps 2017 afin d'éviter l'échappatoire électorale. Le plan serait donc le suivant :

- En 2014-2015 :
 - Solidifier nos appuis syndicaux et communautaires
- De 2015 à 2017 :
 - Poursuivre une campagne contre les différentes mesures d'austérité en y intégrant un discours syndicaliste fort et insister sur les alternatives à l'austérité (réforme fiscale, taxe sur le capitale)
 - Poursuivre une escalade des moyens de pression culminant en une grève générale illimitée au printemps 2017.

Finalement, nous sommes d'avis, tel que nous l'avons esquissé plus tôt, que la campagne offensive ne devrait pas porter exclusivement sur la gratuité scolaire. En effet, l'enjeu de la gratuité est une bonne porte d'entrée vers le militantisme pour des étudiantes et des étudiants qui ne connaissent pas encore beaucoup l'ASSÉ, cependant dans une perspective de longue campagne, il nous semble que cette revendication devrait être mise dans un contexte plus large et découler naturellement de la lutte contre l'économie néo-libérale et la marchandisation des services publics. Une grève offensive doit être une véritable offensive : on doit s'attaquer aux riches et au patronat plutôt que de simplement demander ce qui devrait aller de soit. Nos revendications sont légitimes, nous n'avons pas à les défendre. Essayons plutôt de transmettre le fardeau du côté des défenseurs du capitalisme, laissons les défendre l'indéfendable. Pointons du doigt l'évasion fiscale, la spéculation boursière et immobilière, l'impôt trop peu progressif, l'accumulation indécente de richesse dans les banques, la libre circulation du capital, les nouveaux accords de libre-échange, le pillage des terres autochtones, l'exploitation des travailleuses et des travailleurs. Montrons une fois pour toutes que « tout est à nous, rien n'est à eux ». Montrons que l'argent pour nos services sociaux et pour la gratuité scolaire nous a été volé. On demande qu'on nous rende ce qui est déjà à nous, ce sont eux et elles qui devraient être sur la défensive.

Lettres de candidature - Comités

Comité de mobilisation

Candidature de Benjamin Gingras pour le Comité de mobilisation de l'ASSÉ

Reçue le 30 mars 2014

Appuyée par

Bonjour à toutes et à tous,

Je me surprends moi-même en soumettant ma candidature pour le comité de mobilisation de l'ASSÉ. Cette décision résulte de plusieurs interrogations sur mon militantisme et mon implication à l'ASSÉ.

Le mandat que j'ai accompli sur l'exécutif de l'ASSÉ m'a grandement plu, et je suis encore très motivé à continuer à m'impliquer dans ce milieu. La raison pour laquelle je ne sollicite pas de nouveau mandat sur l'exécutif est très simple : il est impossible pour moi de continuer à ce rythme sans risquer de sérieusement compromettre mon parcours académique. Un doc en psychologie étant déjà très long, je ne veux pas le prolonger davantage. En m'impliquant sur un comité, je crois pouvoir trouver un compromis entre mes contraintes académiques et mon désir de continuer à m'impliquer dans l'aile combative du mouvement étudiant.

Bureaucrate par excellence et un peu timide, j'avoue ne pas avoir fait énormément de travail sur le terrain au cours de l'année 2013-2014. Cependant, j'ai pris goût au travail de mobilisation, et je crois pouvoir contribuer de façon significative. Tout particulièrement, l'ASSÉ ayant bientôt plus de 3 200 membres provenant des campus anglophones, je crois que je peux assurer un lien plus direct entre l'équipe nationale et les associations étudiantes à Concordia, McGill, Dawson, et peut-être même Vanier et Marianopolis.

Si le Congrès décide de se diriger vers une prochaine grève générale illimitée, le travail colossal de mobilisation devra s'étendre à travers le Québec, au-delà des frontières langagières. Ainsi, je sou mets ma candidature pour pouvoir aider à mettre ce projet de l'avant.

Solidairement,

Benjamin Gingras

Candidature de Marc Boulanger pour le Comité de mobilisation de l'ASSÉ

Reçue le 11 avril 2014

Appuyée par

Bonjour à vous, membres de l'ASSÉ,

La lettre suivante vous est présentée dans le but de vous annoncer mon désir de me présenter au comité Mobilisation de l'ASSÉ. Je suis présentement en petite pause de cours, ayant fini mon bacc en études cinématographiques à l'Université de Montréal en début de session d'hiver 2014, et j'attends actuellement les réponses aux diverses demandes de maîtrises que j'ai fait à l'UQAM et l'UdeM.

Depuis les grands événements de 2012, que ce soit à titre d'exécutant de mon association étudiante, où j'ai occupé le poste de coordonateur à la vie étudiante en 2012-2013 et le poste de la présidence, lors de la dernière année, ou à titre de simple militant-étudiant-citoyen, je me suis impliqué de diverses manières dans plusieurs groupes militants au sein de mon campus et fait beaucoup de mobilisation pour différentes causes et occasions notamment pour la grève contre le Sommet de l'éducation de février 2013 ainsi que pour la récente campagne dénonçant le processus de renomination du recteur Guy Breton de l'Université de Montréal, où divers moyens de pression, journée de grève le 24 février dernier, manifestations et actions de visibilité, ont été organisées. J'ai également fait brièvement partie du RUSH à l'Université de Montréal.

Je désire m'impliquer dans le comité mobilisation parce que je suis constamment à la recherche de projet stimulant et que rien ne peut jamais m'empêcher de faire de la mobilisation pour les choses qui me tiennent à cœur. Agir à l'échelle nationale serait un beau défi que je suis prêt à affronter avec enthousiasme et sans craintes. Mes dernières années d'implication en un territoire hostile à toute forme de mobilisation et de contestation comme l'est l'Université de Montréal m'ont donné toute la détermination qu'il me faut pour oeuvrer au sein de ce comité.

N'hésitez pas à venir me poser vos questions ou juste à me venir me faire la conversation. Je suis du genre assez sympathique aussi.

Solidairement,

Marc Boulanger

Candidature de Jean-François Proulx pour le Comité de mobilisation de l'ASSÉ

Reçue le 11 avril 2014

Appuyée par

Bonjour à toutes et à tous,

Par cette lettre, je souhaiterais vous signaler mon intérêt à m'impliquer au sein du comité de mobilisation de l'ASSÉ. Je suis présentement en deuxième année au baccalauréat en sociologie à l'UQAM et j'y serai encore l'an prochain.

Mon implication au sein des associations étudiantes s'est fait depuis mon entrée au Cégep Lionel-Groulx en 2006, dans un jadis creux de vague post-grève 2005. Depuis, j'ai eu la chance de m'impliquer sur plusieurs conseils exécutifs universitaires, notamment sur celui d'anthropologie 1er cycle de l'Université de Montréal en 2010-2011, en tant que secrétaire exécutif, ainsi que sur l'exécutif de sociologie premier cycle de l'Université de Montréal en 2012-2013, à titre d'externad-joint. C'est davantage en 2012 que mon implication militante s'est accrue. J'ai notamment pu m'impliquer dans la mobilisation à l'échelle locale lors de la grève, ainsi que contre le sommet de l'éducation en 2013. L'année actuelle en fut une de transition pour moi, puisque j'ai décidé quitté l'Université de Montréal pour rejoindre l'UQAM. C'est en tant que délégué à l'information et à la vie politique que j'ai pu y découvrir des nouvelles facettes de la mobilisation étudiante.

La raison pour laquelle j'aimerais m'impliquer dans le comité de mobilisation de l'ASSÉ vient d'un questionnement plutôt récent. Je suis curieux et il m'apparait intéressant de m'impliquer au national après plusieurs années passées au local. Avec l'expérience que j'ai pu acquérir tout au long de mon implication militante, je crois être en mesure de mettre l'épaule à la roue au sein de comité de mobilisation. De plus, je suis convaincu qu'une forte implication est essentielle de la part de tous et toutes les camarades afin que le mouvement étudiant reparte de plus belle dans les années qui suivront. Finalement, je crois avoir en ma disposition deux éléments utiles à toute mobilisation: du temps et de la motivation.

Je suis disposé à répondre à toute question!

Solidairement,

Jean-François Proulx

Candidature de Thierry Beauvais Gentile pour le Comité de mobilisation de l'ASSÉ

Reçue le 13 avril 2014

Appuyée par

Aux membres de l'ASSÉ,

J'écris cette lettre de candidature pour le comité de mobilisation en gardant à l'esprit ma relative nouveauté au sein de l'ASSÉ. Je suis membre d'une association affiliée à l'ASSÉ depuis une année seulement après avoir changé d'établissement pour étudier en musique. Au cours de cette année, j'ai occupé le poste de coordonateur externe au Syndicat Étudiant du Cégep Marie-Victorin et été délégué aux diverses instances de l'ASSÉ et j'ai beau avoir aimé mon expérience, c'est l'aspect froid et bureaucratique de cette implications, en plus de quelques questionnements sur l'ASSÉ qui m'ont orienté vers le comité mobilisation.

Je suis autant passionné par nos enjeux de sociétés que par la musique, j'ai donc envie de retrouver un rapport direct à mon militantisme. De plus, comme plusieurs, je tiens à m'assurer que l'ASSÉ se maintienne au niveau des implications concrète de la démocratie directe dont elle se réclame. Pour moi, malgré les importantes discussion à avoir sur nos structures dans ce sens, le meilleur moyen de préserver une démocratie saine est de maintenir une mobilisation solide de la base. La saineté du rapport démocratique sera toujours difficile à obtenir sans grande mobilisation peu importe l'ingéniosité de nos structures alors que des petites lacunes de ses structures importe moins si la participation de la base dans celles-ci est forte.

J'ai une expérience directe de quelques secteurs qui représentent un défi de mobilisation à mon avis. Mon premier Cégep fut Champlain College et je suis toujours stimulé par le défi d'intégrer les étudiantEs anglophones dans les luttes de l'ASSÉ. J'ai aussi commencé à m'impliquer politiquement aussi tôt qu'au secondaire, un milieu qui pourrait recevoir plus d'aide de notre part. Finalement, et de façon générale j'espère aussi venir au comité mobilisation avec cette idée que les cégepienNEs ont autant d'importance dans notre lutte puisqu'ils et elles sont souvent plus silencieux et silencieuses dans les instances et qu'ils et elles posent un défi un peu plus grand de sensibilisation à leur arrivée du secondaire. Je suis pardessus tout excité par cette nouvelle aventure.

N'hésitez pas à me contacter pour tout questionnement,

Thierry Beauvais Gentile

Comité journal

Candidature de Emanuel Guay pour le Comité journal de l'ASSÉ

Reçue le 12 avril 2014

Appuyée par

Camarades,

Je vous fais part, par la présente lettre, de ma volonté de m'impliquer plus activement dans le Comité Journal de notre association, en devenant un membre à part entière de cette instance plutôt qu'un collaborateur ponctuel (comme cela est le cas présentement). Je suis un étudiant en sociologie de l'Université Laval et membre de l'ASSÉ par l'entremise du RÉsul. J'ai une certaine expérience du journalisme en milieu étudiant, ayant coordonné le journal étudiant du Cégep Lévis-Lauzon (*Tous pour un*) durant 18 mois et ayant cofondé *Horizons Sociaux*, le journal de l'Association des étudiant-e-s en Sciences Sociales (AÉSS) à l'UL. Je me suis impliqué activement dans le mouvement gréviste au Cégep Lévis-Lauzon en 2012 et suis présentement coordonnateur général de l'AÉSS. J'estime par conséquent être un candidat intéressant pour le Comité Journal de l'ASSÉ, étant à la fois un militant convaincu et une personne fiable, qui remplit les tâches qui lui sont imparties. Si je suis admis dans ce comité, je ferai de mon mieux pour que les éditions de *l'Ultimatum* représentent bien les enjeux qui nous préoccupent et pour que les articles qui y seront publiés soient de qualité, tant au niveau de la forme que du contenu. J'espère donc que ma participation au Comité Journal contribuera à la réputation de l'ASSÉ comme instance de représentation étudiante combative avec un poids significatif dans l'espace public.

En espérant que ma candidature soit dûment considérée,

Emanuel Guay

Comité femmes

Candidature de Aleksandra Pelletier pour le Comité femmes de l'ASSÉ

Reçue le 11 avril 2014

Appuyée par

Bonjour à tous et toutes,

Cette lettre est pour faire part de l'intérêt et l'enthousiasme qui me poussent à soumettre ma candidature pour le comité femmes de l'ASSÉ pour l'année 2014-2015.

Je suis présentement à la maîtrise en Sciences de la communication, option politique à l'Université de Montréal et je commence la rédaction de mon mémoire cet été.

Je milite au sein de divers comités sur le campus de l'UdeM depuis plus de quatre ans maintenant, dont le Campus féministe et le comité femmes du RUSH (deux comités qui n'existent malheureusement plus). De plus, je viens de terminer mon mandat au sein du comité permanent sur le statut de la femme (CPSF) de l'Université de Montréal.

Dans le passé, j'ai pu co-organiser un festival de films féministes, des journées de réflexion concernant les violences faites envers les femmes et autres activités, plus militantes cette fois, à saveur féministe sur le campus.

Récemment, des camarades et moi-même avons organisé le tout premier colloque féministe à l'UdeM intitulé *Le féminisme prend sa place à l'UdeM*. Cet événement fut tout un succès, ce qui nous pousse à l'organisation d'un second colloque pour l'année scolaire qui s'en vient.

Mon terrain de lutte, comme vous pouvez sans doute le voir, c'est l'Université de Montréal qui, par sa conjoncture actuelle, pose énormément de problèmes. La survalorisation d'un 'féminisme' carriériste qui ne fait que jeter de la poudre aux yeux quant à la situation actuelle du (des) féminisme(s) et les pratiques sexistes alimentées par une culture associative problématique sont quelques réalités qui alimentent le désir ardent de continuer à m'impliquer. Ces problèmes ne sont pas propres au campus udemien cependant, car les pratiques sexistes, qu'elles soient subtiles et sournoises ou visibles et banalisées, se font ressentir dans plusieurs sphères de la vie quotidienne.

Dès lors, l'intérêt que je porte pour le comité femmes de l'ASSÉ se traduit par la volonté d'apporter mon vécu, théorique et pratique, au niveau interassociatif afin, d'une part, promouvoir le plus d'activités possibles dans une optique féministe, mais surtout, afin d'alimenter de précieuses réflexions au sein de l'association. Que ce soit par des journées de réflexion sur des questions spécifiques ou par la mobilisation un-e à un-e, la pluralité des enjeux féministes demande une conscientisation soutenue.

N'hésitez surtout pas de me contacter si vous avez des questions.

Solidairement,

Aleksandra Pelletier
aleksandra.pelletier@gmail.com

Comité aux luttes sociales

Candidature de Dominique Boisvert pour le Comité aux luttes sociales

Reçue le 10 avril 2014

Appuyée par

Camarades et ami·e·s,

C'est avec enthousiasme que je vous soumetts par la présente ma candidature au comité aux luttes sociales.

En raison de la manière dont s'est terminée la grève de 2012, je crois que les deux dernières années ont été relativement difficiles tant sur le plan personnel qu'au niveau du militantisme pour plusieurs d'entre nous. Cependant, grâce aux efforts des militantes et des militants de tous horizons, l'épuisement s'est muté en indignation puis en colère et j'ai l'impression qu'on peut de nouveau regarder vers l'avant.

La mobilisation récente contre l'austérité économique ainsi que face au cirque électoral montre bien que les efforts de 2012 n'auront pas été vains et que nous disposons collectivement des moyens de poursuivre voire même de gagner nos luttes à venir. Je pense qu'il faut continuer de miser sur nos forces : le syndicalisme et le féminisme de combat, la démocratie directe, l'analyse radicale des enjeux sociaux et économiques, la mobilisation de masse.

Dans cette perspective, l'année prochaine sera sans doute cruciale pour les luttes sociales à l'ASSÉ. En effet, la lutte dans laquelle nous inscrivons nos revendications ne pourra pas se faire sans le soutien des travailleurs et des travailleuses, des personnes oeuvrant dans le milieu communautaire ou de nos camarades autochtones. Elle ne pourra pas se faire en vase clos. Nous avons consolidé nos bases, nous devons maintenant nous assurer de pouvoir être solidaires et de pouvoir compter sur la solidarité de toute la population.

Voilà maintenant plus de 10 ans que j'oeuvre dans le mouvement étudiant et syndical, tantôt en tant qu'exécutant, tantôt comme militant. J'ai vraiment beaucoup évolué à force de côtoyer mes camarades et de me heurter à la mauvaise foi de diverses institutions (et personnes). Je pense être mûr pour travailler au sein de l'ASSÉ et pour tenter de solidifier nos appuis auprès des groupes qui partagent nos valeurs. Ce sera sans doute une énorme tâche, mais je suis confiant qu'avec l'aide de mes camarades nous y arriverons.

Je suis présentement membre de l'Association des Étudiant·e·s de Musique de l'Université de Montréal (AÉMUM) et je travaille comme permanent administratif à la Société Générale des Étudiantes et Étudiants du Collège de Maisonneuve (SOGÉÉCOM). À compter de l'automne je travaillerai à temps partiel et je compte ne prendre qu'un ou deux cours à l'université je serai donc disponible presque en tout temps pour me consacrer à l'ASSÉ. Si vous avez des questions sur mon parcours militant, sur ma personne en générale ou que vous désirez seulement me rencontrer : n'hésitez pas à m'écrire, je serai très heureux de vous répondre.

Solidairement,
Dominique Boisvert
Membre de l'AÉMUM

Candidature de Alex Ferraz pour le Comité aux luttes sociales de l'ASSÉ

Reçue le 12 avril 2014

Appuyée par

Étudiants et étudiantes,

C'est avec un certain plaisir que je vous sou mets ma lettre de candidature au comité aux luttes sociales. Toutefois, avant de commencer ma présentation, j'aimerais m'entretenir de ma conception de la lutte sociale et de l'éducation.

L'éducation est le moteur des luttes sociales. Au travers de l'éducation populaire, il est possible de constituer une véritable culture de résistance qui a pour effet d'entrer en contact, pour ne pas dire en conflit, avec la culture hégémonique qui permet d'imposer et de reproduire les inégalités sociales. Chaque argument déployé, chaque mensonge déconstruit, a pour effet d'amoindrir la structure qui soutient l'austérité. Mais cette culture se construit tout autant entre les murs de nos associations qu'à l'extérieur de ceux-ci. La lutte étudiante concerne de multiples enjeux. C'est que nous ne sommes pas qu'étudiants et étudiantes, nous vivons dans de multiples communautés : féministes, parents, homosexuels, queers, autochtones, immigrant-e-s, handicapé-e-s, sans emploi, et bien d'autres. Chacune de ces communautés forme des noyaux de résistance, des cultures qu'il faut examiner et surtout disséminer.

Si je me permets cette longue description, c'est que je crois que la force du mouvement étudiant n'a jamais été son combat pour les frais de scolarité. Lorsqu'on regarde la grève de 2012, ce qui a marqué les esprits ce n'est pas la question de la facture, c'est plutôt cette pluralité de discours que je parlais plutôt. Soudainement, la parole était libérée, elle circulait librement et créaient de nouvelles communautés, de nouvelles manières d'agir et de voir le monde. Nous avons alors vu la population venir manifester avec nous, ou encore expérimenter la démocratie directe au travers d'assemblées populaires. Et l'effet ne s'est pas fait ressentir que d'un seul côté, car les étudiants et étudiantes ont alors été interpellé-e-s par diverses causes sociales. La force de notre lutte a été cette politisation. Cette année, encore, l'ASSÉ a su ramener à la surface du débat politique, si nous pouvons appeler cela ainsi, des enjeux ignorés par de nombreux partis politiques. À mon sens, il faut continuer dans cette voie.

Un regard sur la politique fédérale ou provinciale nous laisser prévoir que l'austérité sera à la mode. Face au déluge de coupe et de privatisation, il faut commencer à mobiliser tout autant la population étudiante que la population en générale afin de pouvoir résister et rester solidaire. C'est pourquoi j'ai envie de m'impliquer. Pour ce faire, je crois qu'il est nécessaire de renforcer nos liens avec divers groupes sociaux. Il est nécessaire de partager nos luttes et nos expériences.

Qui suis-je? Une ombre du mouvement étudiant. Mon premier contact avec le militantisme commence il y a plus de 10 ans, lors de la manifestation contre la guerre en Irak. J'essayais de comprendre le monde

à partir de cette première interpellation. Peu à peu, je m'impliquais, toujours sommairement, dans quelques causes. J'étais le militant qui passait des tracts ou collait des affiches. Ensuite, il y a eu la grève de 2005, où, encore une fois, j'appris à voir le monde autrement. J'évoluais ainsi pendant longtemps. La grève de 2012 n'a fait que confirmer mon désir pour la justice sociale. Et j'ai envie de continuer.

Je suis présentement membre de l'association Mouvement des Étudiant-e-s De l'Interactivité, de l'Image Animée et Sonore (MÉDIAS). Actuellement, je poursuis l'écriture de mon mémoire, ce qui m'offre l'avantage d'avoir du temps pour m'impliquer. N'hésitez pas à communiquer avec moi si vous souhaitez avoir plus d'information sur mon parcours.

Solidairement,

Alex Ferraz

Membre de MÉDIAS

Alex.ferraz.morais@hotmail.com

Comité à la recherche et aux affaires académiques

Candidature de Samuel-Élie Lesage pour le Comité à la recherche et aux affaires académiques de l'ASSÉ

Reçue le 10 avril 2014

Appuyée par

Hello camarades !

Je vous soumetts cette lettre pour vous informer de mon intention de me présenter une deuxième fois sur le comité à la recherche et aux affaires académiques. Pour celles et ceux qui ne me connaissent pas, je termine cette session mon baccalauréat en philosophie et je commencerai ma maîtrise dans la même discipline dès l'automne prochain. Dès que je suis arrivé et que j'ai commencé à travailler sur l'argumentaire annuel, et tout au long de cette année, j'ai incroyablement appris, tant sur nos luttes et ce contre quoi nous luttons, que sur le militantisme, le féminisme et le travail avec d'autres collègues. Maintenant, je crois être bien mieux outillé pour réaliser ce qu'on attend du CRAA.

Je crois que le CRAA sera appelé à jouer un rôle important l'an prochain. Outre que nous devons voir ce qui arrive avec le fameux cours d'histoire au collégial et les résultats des chantiers du Sommet sur l'éducation, il faudra aussi que nous nous penchions sur ce que le gouvernement libéral entend faire dans le domaine de l'éducation postsecondaire, soit modifier les frais de scolarité des étudiantes étrangères et des étudiants étrangers pour qu'ils atteignent la moyenne canadienne et l'intention et encourager encore davantage le financement privé des entreprises. Nous aurons aussi à surveiller de très près la commission d'évaluation d'enseignement collégial (CEEC), qui teste en ce moment l'implantation de mécanismes d'assurance-qualité à travers de nombreux cégeps. Et bien entendu, il y aura sans doute bien d'autres sujets et enjeux sur lesquels nous devons nous pencher.

Personnellement, j'aimerais aussi réaliser une petite enquête sur l'accessibilité aux études pour les personnes handicapées ou ayant une déficience fonctionnelle qui nuit à leur bon cheminement. Le sujet me touche, puisque je me retrouve moi-même dans cette catégorie. Finalement, j'aimerais aussi faire le ménage dans l'incroyable paperasse au bureau. On y trouve une quantité ahurissante de textes, de documentations et de sources. S'il était possible de numériser tout cela et de créer une base de données où tous les comités de travail pourraient y trouver des informations, je crois que nous disposerions d'un outil très puissant pour accompagner notre travail.

Ça fait beaucoup de travail ! Cela étant dit, ça ne m'effraie pas, au contraire, ça me motive énormément. En fait, j'ai déjà hâte de m'y mettre.

Merci pour votre lecture ! On se voit au congrès ! D'ici là, bonne fin de session !

Samuel-Élie Lesage

Candidature de Hind Fazazi pour le Comité à la recherche et aux affaires académiques de l'ASSÉ

Reçue le 12 avril 2014

Appuyée par

Bonjour à tous et à toutes!

Ça y est: après plusieurs mois de réflexion, je me lance et propose ma candidature sur le Comité à la recherche et aux affaires académiques. Je suis membre de l'exécutif de l'Association des Étudiantes et Étudiants Prégradué(e)s en Philosophie depuis plus ou moins 3 ans, et je suis (enfin!) en train de compléter mon tortueux Baccalauréat en philosophie et science politique. En septembre, je quitterai le Concept qu'est la ville de Québec pour me diriger à la maîtrise en philosophie à l'Université de Montréal.

Depuis le début de mon implication à l'ASSÉ en tant que déléguée de l'AGEEPP (aussi connue sous le nom de La Jeep), ma conception du militantisme a sensiblement évolué, notamment concernant les différentes manières de créer un rapport de force, l'importance de l'intersectionnalité dans les luttes, et la place centrale d'une réelle réflexion philosophique sur l'éducation (l'éducation supérieure en particulier) pour être en mesure de réellement la défendre. En ce sens, il est important à mes yeux de continuer à s'inscrire en acteurs centraux et actrices centrales de notre enseignement, en mettant de l'avant nos revendications pédagogiques de façon combative. C'est notamment à cause de ma prise de conscience de cette nécessité, en m'impliquant de façon critique dans les instances académiques de ma faculté et de l'université Laval, que l'envie m'est venue de poser ma candidature au CRAA. Le projet d'organiser une journée de formation sur les enjeux pédagogiques locaux et généraux me motive tout particulièrement!

En ce qui concerne l'aspect Recherche, j'ai à cœur de surveiller de près ce que compte faire le gouvernement libéral (et madame David en particulier...) fraîchement élu en ce qui concerne l'enseignement postsecondaire, notamment la hausse des frais de scolarité des étudiantes étrangères et des étudiants étrangers. Ces derniers et ces dernières ne sont pas de simples sources de financement que le Québec doit exploiter pour palier aux lacunes de son système de financement universitaire: ils et elles méritent une éducation de qualité, gratuite et accessible, et ce, sans discrimination aucune! Il est crucial de ne pas confiner cet enjeu à l'arrière plan, dans une perspective réellement solidaire et inclusive. Pour le reste, je m'engage à collaborer activement avec tous les membres et toutes les membres du CRAA pour suivre l'actualité avec attention et produire des recherches de qualité permettant de rehausser l'argumentaire de l'ASSE dans l'année à venir. Pour ceux et celles qui me connaissent, j'ai de l'énergie à revendre, je n'ai pas peur du travail, et j'aime le travail collectif et bien fait!

Si vous avez des questions, écrivez-moi :)

Solidairement,

Hind Fazazi

Comité information

Candidature de François Desroches pour le Comité information de l'ASSÉ

Reçue le 12 avril 2014

Appuyée par

Bonjour à vous camarades,

Je pose ici ma candidature pour le comité à l'information.

J'ai commencé à m'impliquer activement peu de temps avant le sommet sur l'enseignement supérieur, et je n'ai pas pu arrêter depuis. L'an passé, j'étais Archiviste à l'AGECD (Association Générale Étudiante du Cégep de Drummondville), et présentement j'y suis comme Coordonnateur à la mobilisation.

Lorsque j'ai commencé à m'impliquer, j'ai tout de suite été emballé face à tout ce que nous étions collectivement capables d'accomplir, et qu'il était bel et bien possible d'agir pour changer les choses. Je suis toujours habité par ce sentiment et c'est ce qui me motive à poser ici ma candidature. Je n'ai plus seulement envie de m'impliquer activement, j'ai *besoin* de m'impliquer. Je crois pouvoir dire que *La Lutte* est une forme de drogue, et depuis que j'y ai goûté, je ne peux plus arrêter de militer.

La raison pour laquelle je pose ma candidature au comité à l'information, au lieu d'un autre comité de l'ASSÉ, est mon aisance avec les logiciels graphiques et la facilité que j'ai à faire des affiches, et c'est carrément une nouvelle passion que militer m'a apportée.

Il y a encore beaucoup à accomplir, beaucoup de raisons de lutter, et je veux donner autant que je peux, et même plus encore pour la lutte.

Venceremos,

François Desroches

Comité légal

Candidature de Louis Chartrand pour le Comité légal de l'ASSÉ

Reçue le 12 avril 2014

Appuyée par

Cher congrès de l'ASSÉ, chère personne qui lit cette lettre,

Je veux par la présente vous demander de bien vouloir renouveler mon mandat au comité légal de l'ASSÉ. D'un point de vue personnel, je me sens privilégié de travailler avec un groupe d'individus aussi brillants et aussi motivés. Du point de vue de nos activités, les projets auquel je participe, notamment le Wiki des arrêté·es, en sont encore à leurs débuts, et je ne sens pas que j'ai terminé ma contribution. De plus, il me semble que, malgré mes contributions, il y a davantage de choses que je peux faire en tant que nonjuriste (et en second lieu en tant que philosophe et informaticien) – autrement dit, mon rôle en cette qualité est encore à définir. Dans l'optique de notre volonté de produire des solutions au problème d'inaccessibilité du droit, il me semble qu'il me faut continuer à y travailler.

Le mandat passé ayant été grandement affecté par le changement de garde, il a été difficile de se donner un *modus operandi*, ce qui a rendu certaines activités plus difficiles. Maintenant que la transition est faite, je suis très enthousiaste à l'idée de pouvoir nous concentrer sur nos projets.

Cordialement,

Louis Chartrand

Comité ad hoc sur la gratuité scolaire

Candidature de Nadia Lafrenière pour le Comité ad hoc sur la gratuité scolaire

Reçue le 11 avril 2014

Appuyée par

Aux associations membres,

Ma lettre vise à annoncer ma candidature au comité *ad hoc* sur la gratuité scolaire qui sera peut-être créé lors du prochain Congrès. Je pense que la gratuité de l'éducation à tous les niveaux est une lutte qu'il est grand temps de mettre de l'avant (on la reporte sans cesse!) et que l'ASSÉ et ses associations membres forment l'organisation la mieux placée pour la mener.

En plus de relever les conditions matérielles d'études et de vie d'une portion significative d'étudiantes et d'étudiants, la gratuité scolaire permettrait de réduire certaines inégalités sociales et économiques, de favoriser l'émancipation d'un plus grand nombre de personnes à travers l'éducation et pourrait même servir à rendre l'éducation moins marchande! Il va donc sans dire que, au-delà de la simple question financière, ce soit une lutte centrale à tout projet de l'ASSÉ.

Je suis présentement étudiante à la maîtrise en mathématiques à l'UQAM. Je milite dans le mouvement étudiant depuis mon arrivée au cégep (en 2008) et j'ai été élue à diverses reprises sur les exécutifs de mes associations étudiantes universitaire et collégiale. J'ai également été sur l'exécutif de l'ASSÉ en 2010-2011 et je collabore avec le Comité à la recherche et aux affaires académiques depuis 2009. Je suis particulièrement intéressée à travailler sur la recherche, l'argumentaire et la mobilisation pour une campagne vers la gratuité scolaire!

Je serai peu présente pour m'impliquer sur le comité cet été, mais comme je conçois le rôle du comité pour toute l'année, j'ai choisi de ne pas attendre au Congrès d'automne pour présenter ma candidature. Pour toute question ou commentaire sur ma candidature, je serai peut-être au Congrès, mais vous pouvez aussi me contacter par courriel d'ici là.

Nadia Lafrenière

Membre de l'Association étudiante du secteur des sciences de l'UQAM (AESSUQAM)

Lettres de candidature – Conseil exécutif

Secrétaire à la coordination

Candidature de Marie-Pier Lauzon au poste de Secrétaire à la coordination de l'ASSÉ

Reçue le 11 avril 2014

Appuyée par

Bonjour camarades, par la présente, je souhaite soumettre ma candidature au poste de secrétaire à la coordination de l'ASSÉ.

Je fais présentement partie du comité femmes de l'ASSÉ et mon implication militante remonte à la grève contre la hausse des frais de scolarité en 2012 alors que j'étais étudiante au Collège de Valleyfield. Depuis, j'ai été dans l'exécutif de l'AGÉCoV (Valleyfield), au poste de secrétaire aux affaires académiques et je me suis aussi impliquée dans le comité femmes de l'AGÉCoV. Je suis présentement au bac en sociologie à l'UQAM.

Vous devinerez que ce n'est pas uniquement le fait de coordonner du travail qui m'emballer. C'est plutôt l'expérience que j'ai vécue cette année au sein du comité femmes et le travail que nous avons accompli qui m'ont donné le goût de poursuivre mon implication à l'ASSÉ, dans une perspective féministe et combative. D'abord, parce que je souhaite continuer à consacrer de mon temps dans une organisation militante et aussi, après de nombreuses affiliations depuis la grève de 2012, je crois qu'il est nécessaire que l'ASSÉ se dote d'une équipe nationale forte et remplie. Nous aurons sans doute beaucoup de travail à faire dans la prochaine année, nous devons donc en assurer un bon suivi et une bonne coordination! Je souhaite ainsi continuer à y contribuer, parce que s'il y a un endroit où je veux mettre de l'énergie, c'est bien dans une organisation qui incarne une vision combative et solidaire des luttes étudiantes et de toutes les autres luttes.

De plus, je considère que ce n'est pas uniquement le comité femmes qui doit travailler sur les enjeux féministes et en ce sens, je souhaite continuer à mettre de l'avant ces revendications qui sont encore souvent mises de côté par le mouvement étudiant. Le projet d'instance féministe est une idée qui m'emballer! Bref, je vous invite à me poser des questions via cette adresse :
mp_lauzon@hotmail.com

Solidairement

Marie-Pier Lauzon

Secrétaire aux relations externes

Candidature de Emmanuelle Arcand au poste de Secrétaire aux relations externes de l'ASSÉ

Reçu le 10 avril 2014

Appuyée par

Camarades,

Après des heures, si ce n'est pas des jours, de réflexion, j'ai pris la décision de me présenter au poste de secrétaire aux relations externes. Je suis présentement étudiante au Collège de Maisonneuve en sciences humaines profil monde, où je suis élue comme adjointe aux affaires externes. L'année passée j'étais au Collège de Valleyfield, également en sciences humaines. Avec quelques camarades, l'année passée, nous avons réussi à créer un comité femmes à notre CÉGEP. C'est ce projet qui m'a motivé à me présenter sur le comité femmes de l'ASSÉ pour l'année qui est en cours. Faire partie d'un comité au national m'a prouvé que j'ai envie de poursuivre mon implication au sein de l'équipe de l'ASSÉ pour l'année qui vient. Il me reste peu de cours à faire pour terminer mon DEC, j'aurai ainsi beaucoup de temps à consacrer aux différents dossiers. Je me sens donc prête à affronter les défis qui se présenteront à l'équipe nationale au courant de l'année.

Je crois qu'il est important d'établir des liens avec les syndicats ainsi qu'avec différentes organisations communautaires pour créer un véritable rapport de force face au gouvernement. Avec les Libéraux de nouveau au pouvoir, il sera fondamental de s'unir pour contrer les mesures néolibérales qui seront mises en place. C'est ce contact avec les diverses organisations non-membres et/ou non-étudiantes qui me motive. De plus, je crois qu'il est fin temps qu'une femme soit élue au poste de secrétaire aux relations externes. On parle souvent de la division sexuelle du travail militant puisque les hommes occupent presque toujours les postes plus de terrain alors que les femmes font du travail qui est invisibilisé. J'ai envie d'enfin briser cette habitude et c'est aussi pour ça que ce poste me motive et me rend enthousiaste.

Je serai encore étudiante au Collège de Maisonneuve l'année prochaine. Je considère que la présence d'étudiant-e-s au collégial sur le Conseil exécutif est importante étant donné que ce sont presque seulement des universitaires qui y sont élu-e-s. Toutefois, une représentativité du collégial est nécessaire puisque l'ASSÉ compte parmi ses membres plusieurs CÉGEPs. Il est grand temps d'avoir une plus grande diversité au sein de l'exécutif.

Solidairement,

Emmanuelle Arcand

Secrétaire aux finances

Candidature de David Therrien-Brongo au poste de Secrétaire aux finances de l'ASSÉ

Reçue le 12 avril 2014

Appuyée par

À l'intention des membres de l'ASSE,

Je vous soumetts aujourd'hui une deuxième fois ma candidature à l'exécutif national. Après avoir été président de l'AÉMUM et après avoir milité au sein de plusieurs mouvements artistiques lors de l'année 2011-2012, j'ai en effet posé ma candidature une première fois à l'automne 2012 pour l'exécutif national de l'ASSÉ. Après ma *défaite électorale*, j'ai pris du recul face à la politique étudiante active. Certes, j'ai toujours suivi avec attention les divers dossiers de la politique et j'ai continué à militer pour diverses causes (notamment la démission de Guy Breton à l'UdeM, le dossier de la vente du 1420 Mont-Royal, la lutte contre l'austérité, etc.), mais j'ai quelque peu délaissé les exécutifs d'association et les grandes instances afin de me recentrer sur le militantisme de *terrain*.

C'est sur ce terrain que j'ai (re)rencontré des camarades qui m'ont fait prendre conscience que, malgré les deux récents changements de gouvernement, malgré la peur d'une démobilisation massive suite à la grève de 2012, malgré un épuisement collectif, la lutte continue et la base militante se renouvelle. Ce regain de confiance envers le syndicalisme de combat doit cependant être accompagné d'un cadre favorisant ce type de lutte. Les principes de bases de l'ASSE contiennent en eux les germes d'un mouvement appelé à prendre de l'ampleur et le rôle de l'exécutif doit être d'être au service des membres de l'ASSE et de ses principes. Fervent défenseur d'une démocratie transparente, j'ai à de nombreuses reprises été très critique de certaines décisions prises en *haut lieu*. Sans jamais vouloir personnaliser le débat, j'ai critiqué, soit *via* ASSE-Support, soit *via* des propositions amenées par les associations desquelles je fais partie, une certaine interprétation de la structure de l'ASSE où le conseil exécutif pourrait agir relativement indépendamment de ses membres. D'ici à ce qu'un débat en profondeur se fasse sur la question de la démocratie directe et de son application dans les diverses instances de l'ASSE, je m'engage, si le congrès m'octroie sa confiance, en tant qu'exécutant, à être au service des membres dans une optique de démocratie directe et à travailler avec rigueur sur les mandats que le congrès donnera à l'exécutif.

Cette rigueur est d'autant plus nécessaire pour un poste tel que celui de secrétaire aux finances. En effet, les finances d'une organisation de l'ampleur de l'ASSE sont un pan important de sa structure générale et doivent être considérées au même titre que les mandats et autres angles de travail. Loin d'être une banalité pécuniaire, la gestion des finances trahit les priorités d'une organisation et commande une attention particulière et rigoureuse. J'ai eu par le passé à gérer des budgets d'agence musicale, d'orchestre symphonique et de café étudiant. Je crois donc être en mesure de bien mesurer l'importance à accorder à la gestion des finances. La croissance rapide de l'ASSE aura également des répercussions sur ses finances et je crois qu'un débat devra avoir lieu tôt ou tard à ce propos.

Une page, c'est très peu pour se présenter. N'hésitez pas à m'inviter dans vos AG/réunions ou à me poser des questions sur ASSE-support ou en privé si vous êtes plus à l'aise.

Au plaisir,

David Therrien-Brongo
Membre de l'AÉMUM et de l'AESPEP

Secrétaire aux relations internes

Candidature de Virginie Mikaelian au poste de Secrétaire aux relations internes de l'ASSÉ

Reçue le 4 avril 2014

Appuyée par :

Camarades,

Je suis une étudiante de l'UQAM à la maîtrise en communication internationale et interculturelle. J'ai été sur les conseils exécutifs de l'AFELC-UQAM pendant 3 ans et demi et de l'AFESH-UQAM pendant 6 mois. J'ai aussi siégé au comité de mobilisation de l'ASSÉ pendant un an et demi. Cela fait maintenant 6 mois que je suis élue sur le conseil exécutif de l'ASSÉ et malgré les obstacles, les grosses misères et le travail ardu, je peux sincèrement dire que je me sens d'attaque pour un deuxième mandat parmi vous. Étant donné que j'ai encore un an de scolarité devant moi avant la rédaction de mon mémoire, je ne peux concevoir une meilleure utilisation du temps qu'il me reste.

Je l'ai déjà dit et je le répète : j'ai la profonde conviction que pour passer de l'utopie à la réalité, notre espace politique qui se prétend transparent, accessible et horizontal se doit d'être précédé par une mobilisation massive et constante des membres. Je ne parle pas ici de propagande verticale, mais bien de donner aux associations étudiantes les outils nécessaires afin que celles-ci se radicalisent à leur manière et surtout, à leur rythme.

Je crois que nous tendons parfois à sous-estimer notre capacité individuelle à être l'agent ou l'agente de changement que nous souhaitons être. Et lorsque nous doutons de notre capacité collective à mener nos batailles jusqu'au bout, nous avons tort de le faire, car chaque embuche rencontrée, chaque défaite essuyée, n'est qu'un pas de plus vers l'atteinte de nos buts. Les associations membres, de la plus petite à la plus grande, ont toutes quelque chose à apporter à l'organisation qui est la nôtre, autant en terme de force qu'en termes d'idées et de revendications. Et je crois sincèrement que c'est lorsque les associations locales sont le plus fortes et le plus indépendantes que l'ASSÉ devient au meilleur de sa combativité.

Jusqu'au bout, on lâche rien.

Solidairement vôtre,

Virginie Mikaelian
Membre de l'AFELC-UQAM

Candidature de Camille Godbout au poste de Secrétaire aux relations internes de l'ASSÉ

Reçue le 5 avril 2014

Appuyée par :

Camarades et ami-es,

J'ai décidé de me présenter sur l'exécutif au poste de secrétaire aux relations internes après une longue réflexion. Je viens du concept qu'est la ville de Québec, et je suis actuellement étudiante en sciences humaines au Cégep Garneau. Au fil des 3 dernières années j'ai occupé divers postes sur le conseil d'administration de l'AGECFXG, dont responsable aux communications, aux affaires externes et puis coordonnatrice générale. Je suis aussi activement impliquée dans le conseil régional de Québec, le FRAQ-ASSÉ, en tant que déléguée pour mon association étudiante et occasionnellement porte-parole.

Mon implication au national a commencé l'an dernier, alors que je me suis joint à l'équipe du comité journal.

Je crois fermement que c'est grâce à des associations étudiantes locales fortes que nous réussirons à consolider notre organisation. La situation actuelle de l'ASSÉ, avec des membres aux quatre coins de la province, fait en sorte qu'il y a énormément de distance à couvrir et une multitude de réalités locales extrêmement différentes. C'est d'ailleurs cette diversité, qui je crois, fait notre force. Je me sens plus que jamais d'attaque à surmonter les défis qui se présenteront à nous l'année prochaine. Par ailleurs, je considère que le travail d'interne est un travail de terrain: l'idée de faire des tournées et d'offrir un soutien constant aux associations membres me rend très enthousiaste.

Je serai étudiante à l'Université Laval en sociologie à compter de septembre. Par le fait même, j'estime qu'il est grand temps de briser la concentration de l'équipe nationale dans la métropole, et s'assurer d'offrir un soutien constant aux associations hors des grands centres.

Solidairement,

Camille Godbout
Membre de l'AGECFXG

Secrétaire aux affaires académiques

Candidature de Jean-michel Savard au poste de Secrétaire aux affaires académiques de l'ASSÉ

Reçue le 9 avril 2014

Appuyée par

Depuis que je m'implique à l'ASSÉ, le travail accompli par le Comité à la recherche et aux affaires académiques ainsi que par les différentes personnes qui ont occupé le poste de Secrétaire aux affaires académiques a été tout simplement remarquable. Que ce soit les différents argumentaires (contre la hausse de 2012, contre l'austérité...), le mémoire sur la gratuité scolaire produit dans le cadre du Sommet sur l'éducation ou encore les différentes formations données dans les Camps de l'ASSÉ ou sur les campus, je crois que le tout a beaucoup joué dans la place que l'ASSÉ a réussi à prendre ainsi que dans les mobilisations récentes. Bien évidemment, un discours recherché ne peut se substituer à un travail concret de mobilisation (il n'a qu'à voir le résultat qu'obtiennent les Fédérations), mais je crois qu'il lui est préalable et qu'il lui sert de fondation.

Malgré tout cela, je pense qu'il reste encore un énorme travail à faire sur ce front à l'ASSÉ. Quelque que soit la campagne que le congrès annuel adoptera, il y aura certainement du travail intéressant à faire de ce côté dès cet été. Ensuite, les différents chantiers qui ont suivi le sommet ont aussi soulevé des questions sur lesquelles l'ASSÉ sera amené à préciser ses positions, sur la « gouvernance » des universités notamment. Bref, que de défis tout à fait palpitants, j'imagine que vous en conviendrez !

Pour celles et ceux qui me connaissent moins, j'ai milité au Cégep de Maisonneuve avant et pendant la grève de 2012, j'ai ensuite été Secrétaire général de CLASSE vers la toute fin de la coalition avant d'occuper le poste de Secrétaire aux affaires externes sur l'exécutif national jusqu'à l'été 2013. Je suis maintenant étudiant en Science politique et Philosophie à l'Université de Montréal. Après une année de repos et une magnifique manifestation le 3 avril dernier, il ne fait maintenant plus de doute que je souhaite me présenter sur l'exécutif pour un nouveau mandat l'an prochain. J'espère donc que les associations membres décideront de m'accorder leur confiance et surtout, que l'équipe nationale sera composée de plein de nouvelles personnes prêtes à amener à l'ASSÉ à évoluer pour le mieux, mais aussi à affronter les prochaines années du nouveau règne libéral.

Apparemment, les nouvelles dispositions de la procédure d'élection ne prévoient plus que les candidats recueillent des appuis des associations membres, mais c'est avec plaisir que je répondrai à vos questions ou que je me déplacerai (bien que ce soit la fin de session pour tout le monde) dans vos instances.

Solidairement votre,
Jean-Michel Savard

Secrétaire aux communications

Candidature de Carolane Sauvé Tétreault au poste de Secrétaire au communications de l'ASSÉ

Reçue le 10 avril 2014

Appuyée par

Bien le bonjour, camarade !

Il me semble qu'il n'y a pas si longtemps déjà j'écrivais ma précédente lettre de candidature pour faire partie de l'équipe nationale de l'ASSÉ. C'est donc, à peine quelque mois plus tard, que je soumetts ma candidature au poste de Secrétaire aux communications. Après 6 mois passés sur le Conseil exécutif au poste de Secrétaire aux affaires académiques, je me sens prête à affronter de nouveaux défis, à faire avancer l'organisation le mieux possible et à apporter mon énergie à la nouvelle équipe nationale.

Je suis présentement étudiante en Histoire, culture et société ainsi qu'en transition pour terminer ma mineure en Études théâtrales à l'UQÀM l'année prochaine. Mes implications militantes au sein du milieu collégial et universitaire m'ont permis d'acquérir et de comprendre différentes dynamiques du milieu ainsi que certaines réalités régionales. C'est lors de mon passage au Collège de Valleyfield que mon expérience militante a réellement commencé alors que j'occupais le poste de trésorière de l'AGÉCoV. Il va sans dire que comme pour plusieurs d'entre nous, cette grève historique fut extrêmement enrichissante. Ce printemps, qui me semble encore si près de nous, est le fruit d'une importante mobilisation qui démontre toute la force du syndicalisme de combat dans les luttes étudiantes et sociales. J'ai aussi milité sur le comité mobilisation de l'AFÉA-UQÀM en plus de siéger sur le Conseil exécutif à l'hiver 2013. Tout au long de mes implications, j'ai également participé à diverses tournées de mobilisation.

Au cours de mon mandat sur le Conseil exécutif, j'ai eu la chance d'exécuter différentes tâches en lien avec plusieurs postes et, après mure réflexion, j'en suis venue à la décision de me présenter aux communications. Durant les six derniers mois, j'ai pris part aux tâches de secrétaire aux communications en occupant principalement le rôle d'attachée de presse. Précipitée dans l'univers médiatique avec ses bons et ses moins bons côtés, je crois avoir acquis des connaissances que je souhaite mettre à profit et approfondir pour la nouvelle année afin d'assurer une présence et un discours combatif de l'ASSÉ dans les médias.

Bien qu'il demeure important de rester critique quant aux médias et à la place qu'ils doivent occuper à l'ASSÉ, il ne faut pas pour autant passer à côté en les balayant du revers de la main. Cela peut sembler cliché, mais si on ne s'occupe pas des médias, ils vont trouver le moyen de s'occuper de nous. Cependant, il demeure toujours possible de refuser une entrevue. Les médias sont une plate-forme de visibilité où ils doivent devenir un outil, un atout de plus pour mettre de l'avant nos revendications, sans pour autant négliger les autres sphères mobilisatrices. À mon sens, la mobilisation de terrain doit rester un des aspects primordiaux à l'ASSÉ et, de cette façon, les médias ne doivent pas prendre la place de celle-ci.

En tant que secrétaire aux communications, je souhaiterais donc poursuivre le rôle d'attachée de presse en prenant soin de bien préparer les portes-paroles aux questions possibles pour qu'ils et elles soient prêts et prêtes à toute éventualité. À cet effet, je crois important d'assurer un suivi de la conjoncture politique et médiatique afin de ne pas se faire prendre par surprise par les journalistes. Dans le même ordre d'idée, les sorties de presse doivent être priorisées à des moments clés et ciblées, allant dans le sens de nos plans d'action et de nos revendications. Aussi, au-delà des médias de masse, je crois qu'il doit demeurer nécessaire de développer des médias alternatifs. Pour ce qui est des médias sociaux, ils occupent une place de plus en plus grandissante et restent des espaces d'information non négligeables. D'un autre côté, il est aussi important d'aider les associations étudiantes au local dans leur préparation à des entrevues dans le but de les autonomiser avec, par exemple, la tenue de formation.

Depuis un certain temps, on remarque que les médias nous interpellent rapidement sur les enjeux d'éducation et d'actualité politique. Cela ne fait que prouver que l'ASSÉ est devenue une actrice incontournable dans les luttes sociales progressistes et qu'elle doit poursuivre dans cette lignée.

Un des aspects qui me tient particulièrement à coeur au sein de l'ASSÉ est celui des revendications féministes que je souhaite mettre encore davantage de l'avant, non seulement à travers les médias, mais dans toutes les sphères de l'organisation.

La mobilisation était grande le 3 avril dernier et elle doit rester forte et combative. Peu importe le parti politique au pouvoir, nous serons présentes et présents pour répondre à leurs mesures régressives. Ce n'est qu'un début, continuons le combat !

Pour toutes questions, je demeure disponible, n'hésitez pas à communiquer avec moi et dans tout les cas, on se voit au Congrès.

Solidairement,

Carolane Sauvé Tétreault
Membre de l'AFESH-UQÀM

Propositions

Les propositions marquées *** ont été reçues après la date limite du 12 avril 2014 et pourront être mises en dépôt au tiers des votes.

0.0 Ouverture

1.0 Procédures

1.1 Praesidium

1.2 Lecture et adoption de l'ordre du jour

1. Le Conseil exécutif propose d'adopter l'ordre du jour tel que présenté dans le cahier de Congrès.

1.3 Adoption du procès-verbal

2. Le Conseil exécutif propose d'adopter le procès-verbal du congrès des 22 et 23 février 2014.

2.0 Accueil des nouveaux membres

3.0 Bilan

1. Le Conseil exécutif propose un bilan de 15 minutes des activités du Conseil exécutif suivi d'une période de questions/réponses de 30 minutes.

2. Le Conseil exécutif propose un bilan de 5 minutes par Comité et Conseils suivi d'une période de questions-réponses de 30 minutes.

3. Le Conseil exécutif propose un tour de table des associations étudiantes présentes.

4.0 Congrès d'orientation

5.0 Revendications

1. La SOGEECOM propose que l'ASSÉ s'oppose à toute baisse salariale du corps professoral au sein du réseau collégial

Considérant les impacts environnementaux, sociaux, politiques, économiques et éthiques majeurs entourant les jeux olympiques de Sotchi, soit :

- *L'amendement de la loi sur la protection de l'environnement, permettant la construction d'infrastructures sportives, hôtelières et de transport, entraînant la destruction et la disparition quasi-totale du parc national de Sotchi ;*
 - *La création d'une loi de 500 pages dont la clause principale stipule que toute terre ou propriété nécessaire aux jeux olympique peut être nationalisée, ce qui entraîne l'expropriation de n'importe qui, n'importe quand, avec peu ou même sans compensation ni condition et irrévocablement ;*
 - *Les conditions de travail sur certains chantiers de construction caractérisés par l'absence de toilettes et d'eau ;*
 - *Les conditions de vie dans lesquelles se retrouvent les gens expropriés et les résidents habitant à côté des chantiers de construction (sans électricité, sans abris, sans eau – parfois quand l'eau courante est réinstaurée, c'est en fait celle des égouts -);*
 - *Le rejet des eaux usées qui se perpétue dans la mer Noire, l'apparition de multiples sites d'enfouissement, parfois même sur des terrains habités, dû à la construction des installations olympiques, transformant la ville de Sotchi et ses environs en une immense décharge, alors que le gouvernement parlait d'un programme « zéro déchet » ;*
 - *La construction de stations balnéaires qui détruisent les écosystèmes environnants ;*
 - *Le financement à 96% du projet olympique par les contribuables ayant des coûts qui s'élèvent à plus de 50 milliards de dollars ;*
 - *Le financement à 50% du privé pour la construction d'un aéroport international, d'un port et du village olympique, capital issu de la Banque d'État, soit des prêts que l'État garantit;*
 - *Les témoignages de certain-e-s entrepreneur-e-s de la construction qui révèlent une corruption évidente ;*
 - *L'abattage massif de chiens errants par injections chimiques, pièges et poisons, déjà courant en Russie, mais largement banalisés malgré la présence d'associations militant contre ces traitements ;*
 - *L'acharnement judiciaire contre certaines têtes d'affiches militantes écologistes et sociales, les conduisant parfois jusqu'en prison ou les poussant à s'exiler ;*
- Considérant que ces phénomènes ne sont pas exclusifs au seul contexte des jeux de Sotchi, mais s'étendent, au bas mot, aux jeux olympiques des 5 dernières années ;*

Considérant que les jeux olympiques sont devenus un enjeu politique et contribuent au renom des États;

2. L'AECSL propose que l'ASSÉ dénonce le caractère destructeur et malsain des jeux olympiques ou tout autre évènement sportif de visibilité internationale qui dénature l'essence sportive de ces rencontres, encourageant une compétition polluante au détriment des populations autochtones et des résident-e-s environnant-e-s;

Que l'ASSÉ sensibilise ses membres concernant les impacts qu'engendrent la préparation et la tenue de jeux olympiques ou tout autre évènement sportif de visibilité internationale qui dénature l'essence sportive de ces rencontres;

Que l'ASSÉ s'oppose à la tenue de futurs jeux olympiques ou tout autre évènement sportif de visibilité internationale qui dénature l'essence sportive de ces rencontres que cela engendrera de tels impacts;

Considérant que la limite actuelle est de 185\$ pour un cycle de 2 ans;

Considérant que l'aide financière n'a pas été indexée depuis 10 ans;

Considérant qu'une bonne vue favorise la réussite scolaire;

3. L'AECSL propose que l'ASSÉ exige du gouvernement du Québec d'indexer l'aide financière pour les lunettes et les examens de la vue et rattraper les années antérieures

Considérant que le Mouvement québécois des adultes en formation (MQAF) a été informé que les articles 96.5, 96.6 et 96.7 de la Loi sur l'instruction publique, qui portent sur la création de comités d'élèves, ne s'appliquent pas dans les centres d'éducation des adultes (CEA) et les centres de formation professionnelle (CFP);

Considérant que les CEA et les CFP sont présentement exclus du champ d'application de la Loi sur l'accréditation et le financement des associations d'élèves ou d'étudiant-e-s, qui s'applique uniquement dans les cégeps et les universités;

Considérant qu'il n'existe de ce fait aucun cadre juridique sur les associations étudiantes dans les CEA et les CFP;

Considérant que tou-te-s les étudiant-e-s adultes du secondaire, du cégep et de l'université devraient bénéficier des mêmes droits d'association;

Considérant que, dans un rapport publié en 2004 intitulé Ajuster la loi au réel, le Comité d'accréditation de la Loi sur l'accréditation et le financement des associations d'élèves ou d'étudiant-e-s a recommandé à l'unanimité l'inclusion des CEA et des CFP dans le champ d'application de la Loi sur les associations étudiantes;

4. L'AECSL propose que l'ASSÉ appuie la demande du MQAF au gouvernement du Québec d'amender la Loi sur l'accréditation et le financement des associations d'élèves ou d'étudiant-e-s, conformément à la recommandation 5 du rapport du Comité d'accréditation de la ladite loi intitulée Ajuster la loi au réel (2004), recommandation qui

se lit comme suit : « Le Comité recommande l'inclusion des centres de formation professionnelle (CFP) et des centres d'éducation des adultes (CEA) dans la catégorie " établissement d'enseignement " à l'article 2 »

6.0 Plan d'action

Considérant le nombre majeur d'enjeux locaux auxquels les associations membres de l'ASSÉ ont eu à gérer lors de la dernière année

Considérant la diversité de ces enjeux locaux (Appropriation des cafés étudiants et cafétérias, problèmes de caméras, précarité des auxiliaires d'enseignement et de recherche, ré-élection de recteurs douteux, problème de locaux étudiants, murale de graffitis à Saint-Laurent, enjeux avec l'administration au CÉGEP du Vieux-Montréal, etc, etc, etc.)

Considérant que la mobilisation à une échelle nationale ne peut se dissocier des enjeux locaux et que cette mobilisation ne pourra être très forte si chaque association doit s'occuper de régler des problèmes internes majeurs

Considérant que ces enjeux locaux nécessitent autant de temps et d'énergie et qu'ils sont aussi importants que des enjeux plus larges, comme l'atteinte de la gratuité scolaire au Québec

Considérant que suite à la démobilisation générale de l'après grève de 2012, les associations étudiantes ont eu (et ont encore) à gérer des problèmes internes et que cela affecte directement leurs positions au national

1. LAÉCSAUM propose que l'ASSÉ base son plan d'action de l'année 2014-2015 sur les divers enjeux locaux de ses associations membres

Que du même coup, l'ASSÉ continue à bâtir un discours plus large visant à dénoncer les mesures d'austérité et visant à atteindre la gratuité scolaire à moyen terme

Que ce discours et cette mobilisation serve de point de départ à une escalade des moyens de pression ayant pour objectif principal de bloquer toute hausse de frais de scolarité et d'atteindre la gratuité scolaire au Québec.

Considérant le mandat anticolonialiste de l'ASSÉ

2. La SOGÉÉCOM propose que l'ASSÉ prévoie des activités anticolonialistes notamment en invitant la tournée de conférence "Ni Québec, Ni Canada"

3. La SOGEECOM propose que l'ASSÉ invite CoopMédia de Montréal pour une conférence sur les médias indépendants et qu'elle la diffuse auprès de ses membres.

4. L'AESSUQAM propose que l'ASSÉ entame une campagne sur 4 ans visant la réduction progressive des frais de scolarité jusqu'à l'atteinte de la gratuité scolaire.

Que la première année de cette campagne soit dédiée à la préparation des plans de mobilisation, de la recherche et du matériel d'information, tout en menant une campagne annuelle parallèle.

Qu'un comité ad hoc soit formé à cet effet.

5. L'AESSUQAM propose que la campagne annuelle de l'ASSÉ pour 2014-2015 porte sur l'importance de l'éducation au Québec et sur les divers type d'éducation alternative.

Considérant que l'AECSL se doit de garder un niveau de «trollage» suffisant en congrès et ainsi faire perpétuer sa réputation de «troll»

6. L'AECSL propose que lorsqu'un malaise est potentiellement soulevé en congrès, tout le monde qui y consent se fasse un câlin et demeure critique face à ce câlin

7. Le Conseil exécutif propose que l'ASSÉ forme un comité *ad hoc* de préparation de campagne visant l'obtention progressive de la gratuité scolaire au Québec.

Que ce comité serve à préparer une future escalade de moyens de pression culminant par une grève générale illimitée à moyen terme.

Que les mandats de ce comité soient les suivants:

- 1. Recherche – compiler, perfectionner et rédiger des documents de recherche et d'argumentaire en rapport à la gratuité scolaire et offrir un cahier de synthèse destiné aux associations locales;**
- 2. Information – préparer du matériel d'information et de mobilisation en rapport à la gratuité scolaire;**
- 3. Mobilisation – émettre des recommandations d'échéanciers, de stratégies et de tactiques de mobilisation en se basant sur des expériences de campagnes similaires au Québec et ailleurs dans le monde;**

Que ce comité produise et présente un rapport de ses activités et de son progrès à chaque Congrès et à chaque Conseil de coordination, tout en entretenant un lien régulier avec le Conseil exécutif.

Que ce comité présente son rapport final au congrès annuel de 2015, et que ce congrès évalue la possibilité de dissoudre le comité et d'entamer l'escalade des moyens de pression.

Que ce comité puisse comporter un nombre illimité de membres.

Que soient élu-e-s sur ce comité Lazlo Bonin, Nadia Lafrenière,

7.0 Femmes

Considérant qu'il y a environ 15 000 étudiantes internationales au Québec et que 8000 d'entre elles ne sont pas couvertes par une entente avec la Régie de l'assurance-maladie du Québec

Considérant que ces dernières sont obligées par la loi de souscrire aux assurances privées dont le contrat est négocié par leur université

Considérant que ces assurances privées ne couvrent pas l'interruption volontaire de grossesse, qui engendrer des coûts allant de plusieurs centaines à plusieurs milliers de dollars

Attendues la libre disposition de soi, la dignité humaine et la bonne santé reproductive de toutes et tous

Attendu que l'accès à l'avortement devrait être universel, gratuit et sécuritaire

1. Le Comité femmes propose que l'ASSÉ

se positionne en faveur du droit d'accès à l'avortement pour toutes

appelle les associations universitaires à militer pour que soit incluse l'interruption volontaire de grossesse dans les contrats d'assurances négociés au nom des étudiantes internationales, et ce sans augmentation du coût de la cotisation

appelle les associations membres à se rallier à cette revendication

appuie les démarches et la campagne de la Fédération du Québec pour le planning des naissances, organisme féministe en santé reproductive, concernant cet enjeu.

8.0 Élections

9.0 Finances

Considérant que l'AÉÉA s'engage à rembourser les cotisations non-payées à l'ASSÉ, et face aux difficultés financières de celle-ci, nous demandons l'aide du fonds d'entraide pour défrayer le coût des cotisations pour l'année 2013-2014.

1. L'AFÉA fait la demande « que l'on attribue 687\$ à l'AFÉA-UL à partir du fonds d'entraide pour défrayer le coût des cotisations pour l'automne 2013 et l'hiver 2014 »

2. L'ADÉPUL propose que l'ASSÉ lui accorde un montant de 500\$ provenant du fonds d'entraide pour couvrir les frais de déplacement aux Congrès.

3. L'AGEETUL propose que le fonds d'entraide de l'ASSÉ prenne en charge le montant total des factures de l'AGEETUL depuis le 10 mars 2012 ainsi que les frais qui seront rattachés aux sessions d'automne 2013 et d'hiver 2014 (cotisations, transport, congrès).

Considérant l'autobus payé par l'AFÉA pour le Congrès du 13 mai 2012, d'un montant de 2161\$, qui a servi à transporter plusieurs observatrices, observateurs et délégations associatives montréalaises,

Considérant l'absence de réponse des associations qui étaient supposées séparer les coûts avec nous,

Considérant l'implication financière de l'AFÉA durant la grève, notamment pour du transport vers des manifestations nationales, des manif-actions, des congrès, et de l'aide aux campus visés par des injonctions hors de Montréal,

Considérant que cette implication a laissé un trou dans les finances qui a nécessité une hausse de cote des membres temporaire,

4. L'AFÉA propose que l'ASSÉ octroie 2161\$ à l'AFÉA venant du fonds d'entraide afin d'éponger ces frais de transport pour le Congrès de mai 2012.

5. L'AGEEPP propose que l'ASSÉ verse 666\$ du fonds d'entraide à l'AGEEPP pour remboursement des frais de congrès et de camps de formation.

10.0 Avis de motion

10.1 Dépôt

1. Le Conseil exécutif propose de remplacer dans l'article 7 des statuts et règlements de l'ASSÉ :

«Nonobstant la formule d'amendement décrite au Chapitre 11, la cotisation des associations

étudiantes ne peut être modifiée que sur décision des deux tiers (2/3) des associations membres via une Assemblée générale ou un Référendum. Ces Assemblées ou Référendums doivent se tenir au cours d'une même année scolaire. Le nouveau barème de cotisation s'applique à compter de l'année scolaire suivante. »

par :

« Nonobstant la formule d'amendement décrite au Chapitre 11, la cotisation des associations étudiantes ne peut être modifiée que par un vote favorable des deux tiers (2/3) du Congrès via une Assemblée générale ou Référendum des associations membres. Ces Assemblées ou Référendums doivent se tenir au cours d'une même année scolaire. Le nouveau barème de cotisation s'applique à compter de l'année scolaire suivante. »

(Avis de motion déposé le 10 avril 2014.) - Selon la politique de modification des Statuts et règlements de l'ASSÉ (chapitre 12 des SetR) cet avis de motion ne peut pas être traité au présent Congrès, car il ne respecte pas les délais du dépôt, soit 4 semaines avant l'ouverture du Congrès. L'avis de motion pourra donc être traité lors d'un Congrès subséquent. Le Congrès n'a pas le pouvoir de lever les Statuts et règlements de l'ASSÉ séance tenante.

10.2 Traitement

11.0 Varia

12.0 Levée